VILLE DE BAR SUR SEINE DRAC GRAND EST

Unité départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Aube

AVAP Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine



Diagnostic des patrimoines 2 – Patrimoine paysager, urbain et architectural

GRAPHEIN PATRIMONIA

52, rue Maurice Girard -10300 SAINTE SAVINE Téléphone : 06 62 47 34 98 - contact@grapheinpatrimonia.fr

Arrêt de projet

4 février 2021



ALGLAVE ARCHITECTURE

21, rue des Huguenots -51200 - EPERNAY Téléphone : 06 28 33 75 57 -chantal.alglave@neuf.fr

Table des matières

2 -1	Patrimoine paysager	3
	Les cônes de vue	4
	Les entrées de ville	5
1.	. L'entrée nord	5
2	. L'entrée Sud	10
3.	. L'entrée Est	12
	Les alignements d'arbres des anciens fossés	14
1.	. Allée de la Porte de Troyes	14
2	Rue de l'Abreuvoir	16
	Les rives de la seine	18
1.	. Les liens entre la ville et le fleuve	18
2	Le chemin et la promenade du Croc Ferrand	19
3.	. L'extrémité de la rue de l'Abreuvoir	20
4	Les cadoles du chemin du Dos d'Ane	21
5.	La promenade du Croc Ferrand	23
6	Le square du Monuments aux Morts	25
7	. Les abords du Moulin	27
8	La rue de la Gravière et le faubourg de Champagne	28
9.	Les bords de Seine au niveau du centre hospitalier	30
	La classification des espaces paysagers	36
	Justification du périmètre	36
2 –	2 Patrimoine urbain	
	La trame viaire	
1.	. Une trame viaire d'origine médiévale	39
2		
3.	1 1	
4	Les incidences de la 2 ^{ème} guerre mondiale	42

5.	La datation des rues et des places du centre ancien	. 44
L	a trame parcellaire	.45
1.	Les parcelles étroites	. 45
2.	Les parcelles moyennes	. 46
3.	Les grandes parcelles	. 47
4.	Les parcelles « Reconstruction »	. 48
L	es alignements urbains continus	, 49
1.	La Grande Rue de la Résistance	. 49
2.	La rue de la République	. 51
3.	La rue des Fossés	. 51
L	es alignements urbains discontinus	. 52
1.	Les discontinuités d'alignements	. 52
2.	Les murs de clôture	. 54
L	es dénaturations des alignements urbains	. 56
1.	Parking entre la rue Cordière et la rue des Ecoles	. 56
2.	Parking 71-79, Grande Rue de la Résistance	. 58
3.	Rue de 14 Juillet et rue du Vieux Marché	. 59
4.	La place de la Halle	. 61
5.	L'avenue du Général Leclerc	. 63
6.	Les abords du Moulin	. 66
L	es aménagements et le mobilier urbain	. 67
1.	Les revêtements de sols du XIXe siècle	. 67
2.	Les aménagements récents des entrées de ville	. 70
2	La mahiliar urhain	71

	- 3	Le patrimoine architectural72
		Des matériaux de construction issus de l'environnement proche73
		Les typologies de construction
	1.	Les constructions en pierre de taille
	2. rej	Les constructions en pierre de taille et en moellon de pierre calcaire enduit ou ointoyé
	3.	Les constructions en pan de bois
	4.	Les constructions en brique, pierre de taille et meulière
	5. 19	Les constructions en maçonnerie enduite et béton armé (reconstruction de 45)
		La classification par intérêt architectural119
	1.	Les bâtiments remarquables :
	2.	Les bâtiments intéressants :
	3.	Détails architecturaux
	4.	Bâtiments de la Reconstruction
	5.	Les murs de soutènement et les murs de clôture :
	٥.	Les mais de soutenement et les mais de ciotate
2		- Le vocabulaire architectural
2	- 4	
2	- 4	- Le vocabulaire architectural126
2	- 4	- Le vocabulaire architectural
2	- 4	- Le vocabulaire architectural 126 Les toitures 127 Le volume des toitures 127
2	- 4 1. 2.	- Le vocabulaire architectural
2	- 4 1. 2. 3.	- Le vocabulaire architectural 126 Les toitures 127 Le volume des toitures 127 Les pentes et les formes des toitures 129 Les matériaux de couvertures 134
2	1. 2. 3. 4.	- Le vocabulaire architectural 126 Les toitures 127 Le volume des toitures 127 Les pentes et les formes des toitures 129 Les matériaux de couvertures 134 Les débords de toiture 139
2	1. 2. 3. 4. 5.	- Le vocabulaire architectural 126 Les toitures 127 Le volume des toitures 127 Les pentes et les formes des toitures 129 Les matériaux de couvertures 134 Les débords de toiture 139 Les corniches 140
2	1. 2. 3. 4. 5. 6. 7.	- Le vocabulaire architectural 126 Les toitures 127 Le volume des toitures 127 Les pentes et les formes des toitures 129 Les matériaux de couvertures 134 Les débords de toiture 139 Les corniches 140 Les lucarnes 141
2	1. 2. 3. 4. 5. 6. 7.	- Le vocabulaire architectural 126 Les toitures 127 Le volume des toitures 129 Les pentes et les formes des toitures 134 Les matériaux de couvertures 139 Les corniches 140 Les lucarnes 141 Les accessoires de couverture 146
2	1. 2. 3. 4. 5. 6. 7.	- Le vocabulaire architectural 126 Les toitures 127 Le volume des toitures 127 Les pentes et les formes des toitures 129 Les matériaux de couvertures 134 Les débords de toiture 139 Les corniches 140 Les lucarnes 141 Les accessoires de couverture 146 Les fenêtres et les volets 148
2	1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 1. 2.	- Le vocabulaire architectural 126 Les toitures 127 Le volume des toitures 127 Les pentes et les formes des toitures 129 Les matériaux de couvertures 134 Les débords de toiture 139 Les corniches 140 Les lucarnes 141 Les accessoires de couverture 146 Les fenêtres et les volets 148 Les fenêtres 148

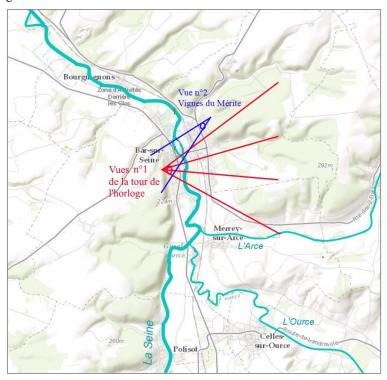
1.	. Les portes pleines en bois peint	155
2.	Portes en bois, à panneaux d'assemblage	156
3.	. Les portes cochères et les portes charretières	158
4.	Les portails en ferronnerie	161
	Les murs de clôtures	162
1.	. Les murs en maçonnerie de moellons	162
2.	Les grilles	164
		164
	Les façades commerciales	165
1.	Les devantures intégrées	165
2.	Les devantures en applique	167



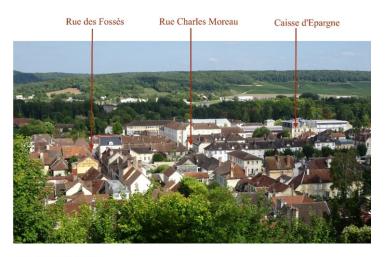
2 -1 Patrimoine paysager

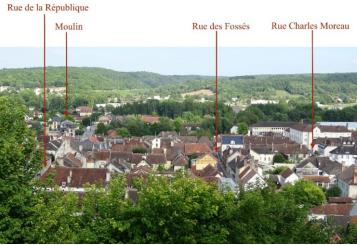
Les cônes de vue

Bar-sur-Seine profite du promontoire qui domine la rive gauche concave et escarpée de la Seine et offre un emplacement idéal pour la construction d'un château fort. Le fleuve passait jadis au pied de la falaise avant de glisser vers la droite. Son méandre a isolé une terrasse non inondable sur laquelle la vieille ville s'est implantée entre la colline et la rive gauche de la Seine.



Localisation des cônes de vue - Carte du relief et de l'hydrographie $\ensuremath{\mathbb{C}}$ Géoportail





Vues n°1 de la tour de l'horloge sur la ville ancienne



Cône de vue n°2 : l'église et ses abords, à partir du lieu-dit « les Vignes du Mérite » (rue des Coteaux).

La topographie du site et la végétation ne permettent pas de dégager d'importants cônes de vue sur la ville située dans la vallée. La côte Ouest où se situe le château est très escarpée et recouverte d'une végétation abondante. Quelques vues sont possibles à partir de l'escalier d'accès à l'ancien château et à partir de la Tour de l'Horloge. Les bords de Seine inondables sont également recouverts de végétation, masquant les vues sur la Seine.

Les principaux cônes de vue sur la ville ancienne sont les vues prises du coteau situé à l'Est ; le coteau des vignes du Mérites. Ce coteau est aujourd'hui urbanisé par des lotissements pavillonnaires.

Les entrées de ville

1. L'entrée nord

L'entrée route de Troyes

L'entrée de ville en venant de Troyes est une entrée de ville dans un cadre paysager préservé par :

- à l'Ouest le coteau boisé
- à l'Est un bas-côté paysager masquant les constructions de la rue du Stade, puis une masse boisée formant un rideau végétal masquant les immeubles de la rue Cérès.



Vue n°1 : Entrée route de Troyes : Bas-côté paysager masquant les habitations de la rue du Stade



Vue n°2 : Entrée route de Troyes : alignement d'arbres devant le parking d'un immeuble (Aube immobilier). Cet alignement pourrait être renforcé.



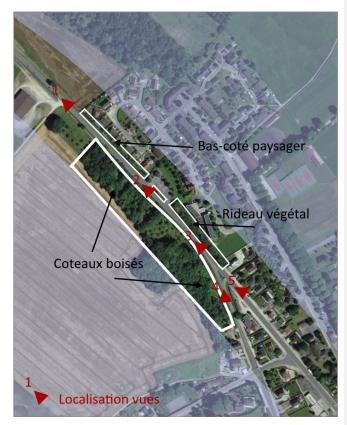
Vue n°3 : Croisement entre la rue du Faubourg de Champagne (Déviation) et la rue du Faubourg de Troyes menant au centre ancien.



Vue n°4 : Rue du Faubourg de Troyes



Vue n°5 : Rue du Faubourg de Champagne (Déviation)



Analyse paysagère de l'entrée de ville Nord, rue du Faubourg de Champagne avec localisation des vues.

Orientations

Une zone d'aménagement marquant l'entrée du centre ancien au niveau de la bifurcation avec le faubourg de Troyes, permettrait d'inciter les visiteurs à découvrir le centre ancien

Le Faubourg de Troyes



Vue n°l : Des constructions reliées par des murs ou des clôtures végétales créant une continuité



Vue n°2 : Discontinuité, absence de murs ou de clôtures végétales au niveau de la caserne des pompiers



Vue n°3 : Remarquable symétrie des deux alignements d'arbres



La rue du Faubourg de Troyes, avec la localisation des alignements d'arbres et des vues

Le faubourg de Champagne

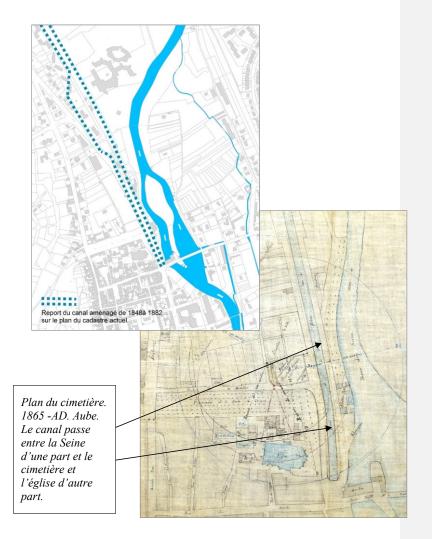
Le faubourg de Champagne n'existait pas avant le XXe siècle.



Extrait du plan d'assemblage du cadastre napoléonien de 1836. Les rives de la Seine face à l'allée de la porte de Troyes, étaient plantées d'alignements d'arbres.



Extrait du plan de 1861, ou figure le canal longeant l'actuel secteur de l'hôpital, puis le cimetière jusqu'au pont des Moulins.



Plan du cimetière 1865 – AD. Aube



Vue n°1 : alignement continu du mur du cimetière

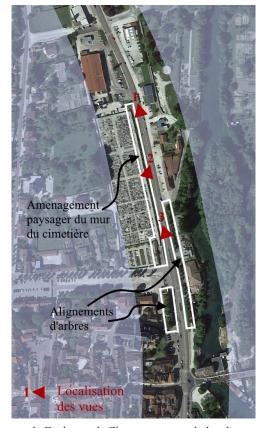


 $\it Vue~n^{\circ}2$: aménagement paysager remarquable, en accompagnement du mur du cimetière



Vue n°3 : alignement d'arbres, cadrant la perspective sur le moulin et l'église Saint Etienne

Orientations
Le long du cimetière, le faubourg de
Champagne a des
qualités paysagères
qui forment une
perspective sur le
moulin et l'église
Saint Etienne. Les
alignements
d'arbres pourraient
être prolongés pour
requalifier cette entrée sur le centre ancien.



La rue du Faubourg de Champagne, avec la localisation des vues, des alignements d'arbres et des aménagement paysager

2. L'entrée Sud

Faubourg de Chatillon

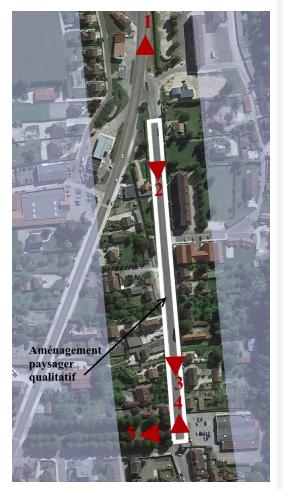
Dans le cadre de cette étude, l'analyse paysagère porte sur l'entrée Sud de la ville uniquement à partir de la bifurcation de la déviation vers le centre ancien. L'aménagement d'un giratoire en assure le marquage.



Vue n°1 : La bifurcation entre la déviation et l'entrée du faubourg de Chatillon, vue du giratoire



Vue n°2 : Les murs de clôture en pierre assurent la continuité urbaine du Faubourg



La rue du Faubourg de Châtillon, avec la localisation des vues, des alignements d'arbres et des aménagement paysager



Vue n°3: Aménagement paysager mettant en valeur le faubourg. Les cheminements en béton de gravillon lavé de même teinte que l'enduit des murs participent à la qualité urbaine de l'ensemble.



Vue n°4 : Perspective sur la porte de Chatillon, dernier vestige de l'ancienne enceinte, marquant l'entrée du centre ancien



Vue n°5 : Le parking ouvert du supermarché Aldi crée une rupture dans l'alignement du faubourg. Un aménagement paysager permettrait d'améliorer la perspective sur la porte de Chatillon.

La qualité des entrées de ville, rue du faubourg de Troyes et rue du faubourg de Chatillon, justifie leur intégration dans le périmètre de l'AVAP pour les raisons suivantes :

- Ces deux voies sont en covisibilité avec le centre ancien intramuros;
- Il existe le long de ces deux voies des bâtiments intéressants et des murs assurant la continuité du bâti (voir plan du patrimoine);
- Historiquement elles formaient une continuité avec le centre ancien et constituait la voie principale reliant Troyes à Chatillon;
- Des aménagements paysagers qualitatifs ont été réalisés ;
- Le maintien de leur qualité urbaine permet d'inciter le visiteur à pénétrer dans le centre ancien.

3. L'entrée Est

La nationale n°443



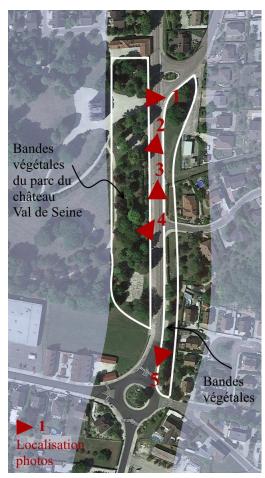
Photo n°1 : le château val de Seine et sa grille monumentale



Photo n°2 : Aménagement paysager remarquable en lisière du parc du château



Photo n°3: Entrée de ville bordée de chaque côté par une bande végétale



La nationale N° 443, avec la localisation des vues, des alignements d'arbres et des aménagement paysager



Photo $n^{\circ}4$: Aménagement paysager remarquable en lisière du parc du château



Photo n°5 : alignement d'arbres structurant l'entrée de ville

Orientations

La présence du château Val de Seine et de son parc, ainsi que les aménagements conservant à cette entrée de ville son aspect paysager, justifie son intégration dans le périmètre de l'AVAP. Un aménagement, mettant en liaison ces différents éléments paysagers, permettrait de donner de la cohérence à cette entrée de ville.

Le giratoire



Le centre du giratoire en direction de l'avenue du Général Leclerc



Les massifs fleuris remarquables de la périphérie du giratoire



La qualité du fleurissement contraste avec la profusion des panneaux publicitaires, néfastes à l'environnement

Les alignements d'arbres des anciens fossés

L'enceinte du centre ancien était délimitée :

- à l'Ouest par la côte rocheuse surplombant la vallée de la Seine
- à l'est par la Seine
- au Nord et au Sud par un fossé

Dès la fin du XVIIIe siècle, les fossés sont comblés et des plantations d'arbres sont aménagées depuis la porte de Châtillon jusqu'à la rivière en 1762, et de la porte de Troyes à l'église Saint Etienne en 1786.

1. Allée de la Porte de Troyes

L'analyse du cadastre napoléonien nous montre une « promenade de la porte de Troyes » composé de 5 alignements d'arbres. 3 alignements d'arbres se retournaient le long du chevet de l'église Saint Etienne.



Carte postale ancienne ACTUACITY – la promenade de la porte de Troyes



L'allée de la porte de Troyes, vers la Grande rue de la Résistance



L'allée de la porte de Troyes, vers le faubourg de Champagne



La rue de la Gravière bordée par le mur du cimetière qui ferme l'espace



Allée de la porte de Troyes - Extrait du cadastre napoléonien de 1836 – AD. Aube -

3 et 2 alignements d'arbres sur le Faubourg

5 alignements d'arbres sur la promenade de Troyes

> Orientations La replantation d'arbres d'alignement permettrait de retrouver l'esprit des promenades du XIXe siècle tout en préservant du stationnement



Allée de la porte de Troyes - Photo aérienne Géoportail

2. Rue de l'Abreuvoir

L'analyse du cadastre napoléonien nous montre une « promenade de la porte de Chatillon » continue, constitué de 6 alignements d'arbres.



La promenade de Chatillon – Carte postale col. part. : Marcel Hurillon



La promenade à l'angle du faubourg de Bourgogne et de la rue de l'Abreuvoir



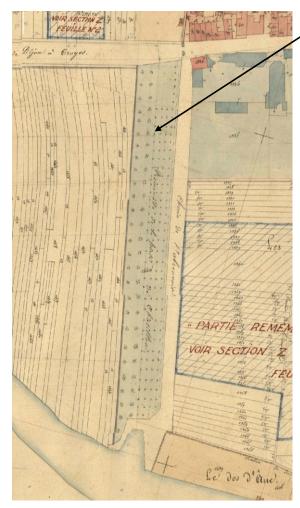
La promenade entre le faubourg de Chatillon et la rue de l'Abreuvoir



La coupure de la promenade par la déviation



Les alignements d'arbres ont été supprimés à l'extrémité Est de la promenade



Allée de la porte de Chatillon - Extrait du cadastre napoléonien de 1836 – AD. Aube -

Promenade constituée de 6 alignements d'arbres

Promenade constituée de 3 alignements d'arbres

Interruption de la promenade au niveau de la déviation

Interruption de l'alignement des arbres

Orientations

La plantation d'arbres d'alignement au niveau du croisement avec la déviation permettrait une continuité des alignements, rappelant l'ancienne enceinte. Elle permettrait également de marquer l'entrée du centre ancien par la rue du Professeur Paul Portier.



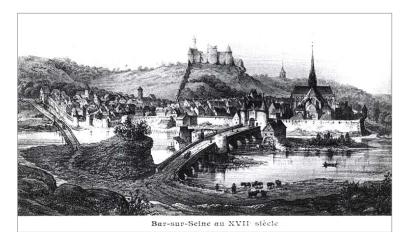
Rue de l'Abreuvoir - Photo aérienne actuelle Géoportail

Les rives de la seine

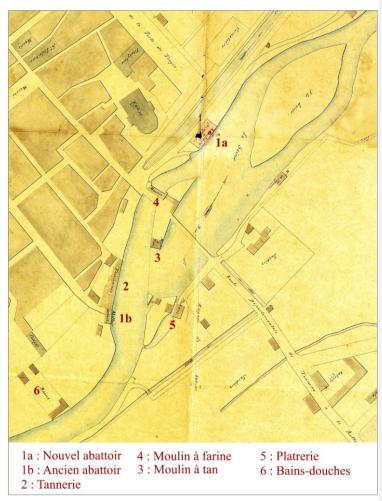
1. Les liens entre la ville et le fleuve

La Seine a été au cours de son histoire :

- Une voie de communication et de transport, reliant les villes de la vallée de la Seine
- Une source d'énergie hydraulique avec l'implantation de nombreux moulins : Moulins à farine, moulins à tan, jusqu'au XIXe siècle, puis au XXe siècle l'usine hydroélectrique.
- Une réserve d'eau pour l'implantation des lavoirs
- Une source pour les activités industrielles nécessitant une grande quantité d'eau (tannerie ou abattoirs)



Le dessin de Bar-sur- Seine au XVIIe siècle montre l'importance du fleuve dans la vie de la ville – A.D. Aube



Plan du nouvel abattoir, 1864 -A.D. Aube



Les tanneries – Carte postale, A.D. Aube



Le moulin à tan et le Moulin à farine – Carte postale, A.D. Aube

Au XIXe siècle le bord de Seine était le lieu le plus important des activités industrielles. La fermeture, puis la démolition d'une grande partie de ces sites industriels, a transmis au XXe siècle une image négative. Aussi au XXe siècle, la ville s'est détournée de la rivière, comme le montre les implantations du groupe scolaire ou de la succursale du Crédit agricole qui tournent le dos à la rivière.

2. Le chemin et la promenade du Croc Ferrand

Dès 1689, il est question de l'aménagement de la promenade du Croc Ferrand. On aménage les bords de Seine en promenade dès 1865 car le chemin du Croc-Ferrand est souvent sous les eaux (achat de pièces de terre pour établir un chemin rural aboutissant au chemin d'intérêt n°4 au Croc-Ferrand).



Promenade du Croc Ferrand – Carte postale, Col. Part. Marcel Hurillon



Promenade du Croc Ferrand – Carte postale, Généanet.

Aujourd'hui la promenade du Croc Ferrand est toujours un lieu de promenade et de découverte de la Seine.

Elle permet de longer la Seine à partir du pont, accessible à l'extrémité de la rue de l'Abreuvoir. Ce pont métallique a été reconstruit après les bombardement de 1944. Le cheminement le long de la Seine permet de découvrir la rive opposée. C'est sur cette rive, où se situe les jardins du chemin du Dos d'Ane que ce sont implanté au XIXe siècle et au début du XXe siècle des cadoles. Plusieurs cadoles implantées le long de la rive de la Seine, sont encore présentes. L'ensemble, dans un écrin végétal se reflétant dans la Seine offre une scène très pittoresque.

3. L'extrémité de la rue de l'Abreuvoir

Ce secteur offre une exceptionnelle vue sur la rivière à partir du pont. Cet espace terminant la promenade de la porte de Troyes et permettant une vue sur la rivière mériterait un aménagement spécifique pour permettre un meilleur accès à la rivière.



La rive de la Seine à l'extrémité de la rue de l'Abreuvoir et le départ du pont



Orientations
Cet espace en rive
de la Seine mériterait un aménagement qui ouvre un
accès direct à la rivière.



Rive de la Seine à l'extrémité de la rue de l'Abreuvoir



Passerelle à l'extrémité de la rue de l'Abreuvoir

4. Les cadoles du chemin du Dos d'Ane

Le pont, puis le chemin du Croc Ferrand, offrent de remarquables vues sur la rive opposée de la Seine avec sa succession de cadoles. L'ensemble de ces cadoles a été répertorié dans le plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine, P.V.A.P. la succession des toits à 4 pans, les murs de soutènement et les gardes corps en serrurerie participent à la qualité du paysage.

Succession des vues sur les cadoles entre les deux passerelles de la seine





















Le chemin du Croc Ferrand



Passerelle à l'extrémité de l'impasse Pilot (jouxtant les lavoirs)



Les lavoirs construit en 1875

5. La promenade du Croc Ferrand

Entre le pont du lavoir et le pont des moulins, la promenade ne suit plus les rive de la Seine mais longe un ruisseau.



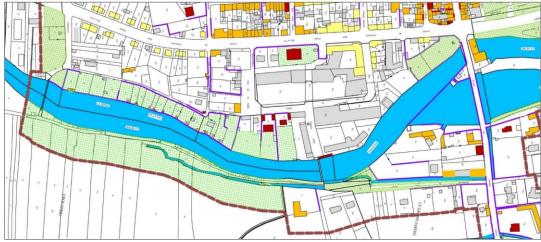
Aménagement d'une passerelle traversant le ruisseau permettant d'accéder au chemin du Croc Ferrand



La promenade du Croc Ferrand, aménagée en 1865

Liaison entre le chemin du Croc Ferrand, et le square du Monuments aux Morts





Orientations

Le chemin du Croc Ferrand permet de longer la Seine dans un environnement remarquable entre les deux passerelles. Un cheminement entre les lavoirs et le square du monument aux Morts, permettrait de créer une continuité de découverte des rives de la Seine.



6. Le square du Monuments aux Morts



Le square du monument aux Morts, vu de la rue du Professeur Paul Portier



Le square du monument aux Morts, vu du pont du Moulin- Care postale AC-TUACITY.COM. L'accès aux emmarchements a été supprimé.



Le square actuel, clos à l'ouest par un mur en pierre.



La perspective sur la rive Est, vue du square

Le square du monument aux morts a été inauguré en 1923. Et modifié après la deuxième guerre mondiale. C'est le seul aménagement paysager, réalisé à Bar sur la rive Ouest de la Seine, en contact avec la ville ancienne.

Un espace à valoriser en prolongement du square



Extrémité du square du Monuments aux Morts



Mur du stade en bord de Seine



Habitation en bord de Seine, entre la rue du 14 Juillet et le stade



Rue des Fossés

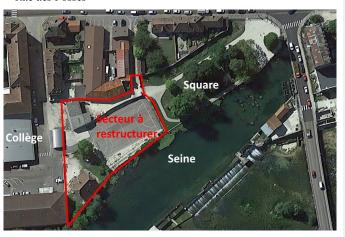


Photo aérienne des bords de Seine en prolongement du square du monuments aux Morts

Orientations

Le réaménagement du secteur, en bordure de Seine et en prolongement du square du monuments aux morts permettrait de valoriser les bords de Seine et de créer une liaison avec le pont et le chemin du Croc Ferrand (voir orientations page 23).

7. Les abords du Moulin

Les abords du moulin sont fortement dégradés et nuisent à la perception de ce secteur, point névralgique de la ville.



Clôtures dégradées du moulin à farine, le long du faubourg de Champagne



Clôtures dégradées du moulin à farine et de l'usine hydroélectrique le long du pont



Les abords et le bâtiment dégradés de l'ancien moulin à tan



Les rives de l'ilot central aux abords de l'usine hydroélectrique, vues du faubourg de Champagne

Orientations

Une intervention sur les clôtures et sur les murs de soutènement permettrait d'améliorer la perception des abords des moulins

8. La rue de la Gravière et le faubourg de Champagne

La portion de l'actuel Faubourg de Champagne, située entre le cimetière et le pont, était occupée par le canal (Voir plan page 7). L'emplacement aujourd'hui occupé par la banque le Crédit Agricole, était utilisé par les abattoirs. Ceux-ci se situaient entre le canal et la Seine. Les constructions se sont implantées en tournant le dos à la Seine.



Perspective du faubourg de Champagne à proximité du pont. La masse boisée masque la vue sur la Seine



Vue avant sur la Banque, située en bordure de Seine, à l'emplacement des anciens abattoirs.

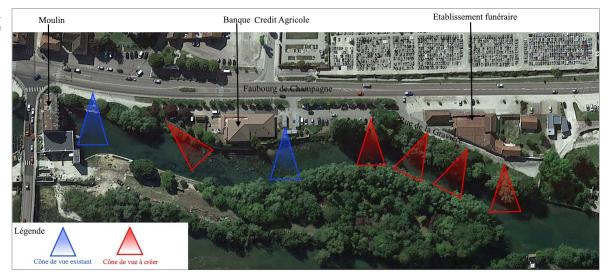


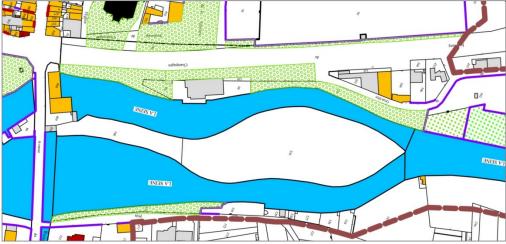
Vue arrière sur la Banque, offrant des vues remarquable sur la seine



Vue sur la rue de la Gravière à l'arrière des établissements funéraires. La masse boisée masque la vue sur la Seine.

Analyse paysagère des rives de la Seine du Faubourg de Champagne et de la rue de la Gravière





Classification des espaces Espaces paysagers publics remarquables ou à mettre en valeur Espaces paysagers privés remarquables ou à mettre en valeur

Orientations

L'aménagement paysager des rives de la Seine, le long du faubourg de Champagne et de la rue de la Gravière, permettrait de créer des perspectives pour découvrir et mettre en valeur les rives de la Seine.

9. Les bords de Seine au niveau du centre hospitalier Les jardins de l'hôpital

L'ensemble du secteur de l'hôpital comprend un jardin haut, un jardin en contre-bas donnant sur la Seine et les abords de la maison dite de « Fontarce » et les abords du centre hospitalier.

L'extrémité de la rue de la Gravière donne accès au portail d'entrée du Jardin en contre-bas de l'hôpital (accès condamné). À l'angle de la propriété, on peut découvrir une très belle perspective sur la Seine.



Portail d'accès du jardin en contre-bas, à l'extrémité de la rue de la gravière



Perceptive sur la Seine à partir du jardin de l'hôpital



Mur de soutènement du jardin en bordure de Seine



Vue du jardin en contre-bas, vers le Sud



Vue du jardin de l'hôpital, vers le Nord



Gloriette métallique au centre du jardin



Alignement d'arbres du jardin de l'hôpital, sur les bords de Seine





Mur de clôture du jardin de l'hôpital et emmarchement d'accès à la Seine

Le parc de la maison dite « donation Fontarce »



Grille d'accès à la maison dite de « Fontarce »



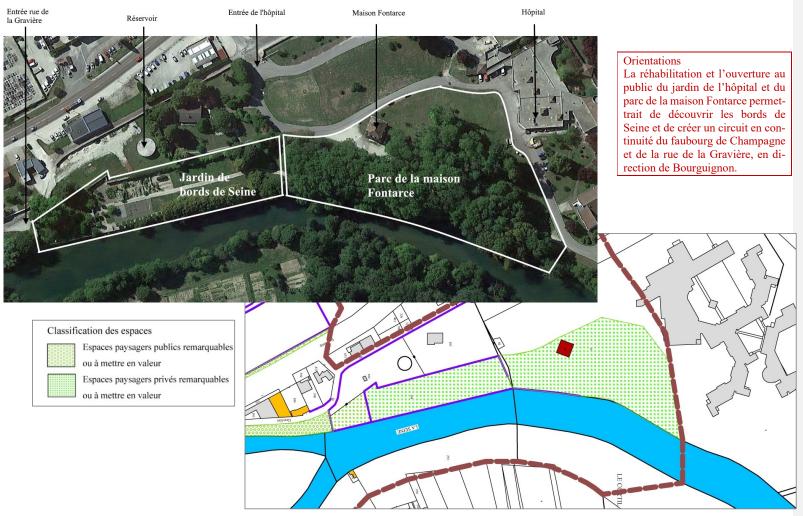
Chemin d'accès à la maison dite de « Fontarce »



Les façades Est et Sud la maison « Fontarce »



Les façades Sud et Ouest de la maison « Fontarce » et le parc en arrière-plan



Les jardins de l'hôpital et le parc de la « Maison Fontarce »

Le fond du parc de l'hôpital

La Seine borde le parc de l'hôpital, mais ses rives sont peu accessibles.

Le long du chemin bordant la seine, on peut apercevoir la rive opposée. Celle-ci est bordée de propriétés implantées entre la rive de la Seine et la voie ferrée. Ces propriétés sont accessibles par le chemin des Pécheurs débutant à proximité de la gare.



Chemin d'accès aux rives de la Seine à l'arrière des bâtiments de l'hôpital



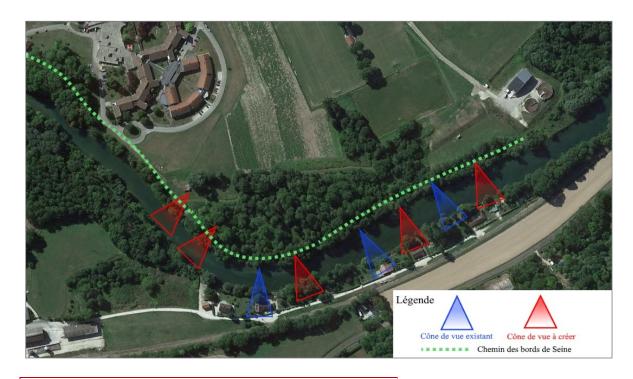
La Seine, au niveau à l'arrière du parc de l'hôpital,



La Seine au niveau de la sortie du ruisseau, venant des Baumes. Elle a un débit très calme propice à la promenade et à la pêche.



La poursuite du chemin à travers les bois, vers Bourguignon



Orientations

L'aménagement d'un chemin, facilement accessible le long du parc de l'hôpital et longeant les rives de la Seine, permettrait de les valoriser. La création de vues sur la rive bordée par le chemin des Pécheurs, permettrait la mise en valeur du site.

La classification des espaces paysagers

L'ensemble des espaces paysager remarquables repérés et analysés, conduit à classer ces espaces en deux catégories :

- Les espaces paysager publics remarquables.

Ces espaces ont été répertorié selon la légende suivantes :

Espaces paysagers publics remarquables

ou à mettre en valeur

Ce sont les espaces publics qui par leurs qualités spatiales, la qualité des plantations et leur évocations historique structure la ville. Ils apportent également une qualité de vie aux habitants et aux visiteurs. Les promenades du faubourg de Troyes et de de porte de Chatillon rentent dans cette catégorie.

- Les espaces paysagers privés remarquable.

Ces espaces ont été répertorié selon la légende suivantes :



Espaces paysagers privés remarquables

ou à mettre en valeur

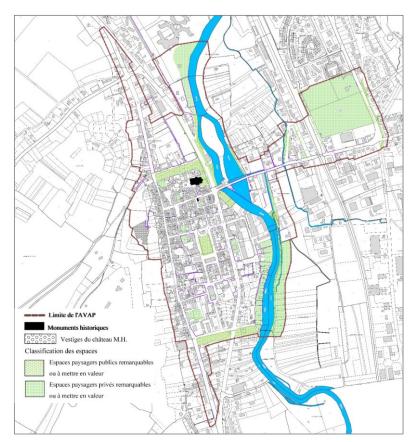
Dans cette catégorie ont été classés :

- ✓ Les espaces privés ouvert au public : ils ont une qualité paysagère, mettent en valeur des éléments de patrimoine ou des éléments naturels et favorise la promenade. La promenade du Croc Ferrand rentre dans cette catégorie.
- ✓ Les jardins privés : ces jardins privés ont, soit des qualités paysagères reconnues, soit leur espace met en valeur et participe à la qualité architecturale de bâtiments remarquables. Les jardins des hôtels particuliers ou maisons bourgeoises remarquable, ont été répertoriés dans cette catégorie. Les jardins de la ruelle des ânes avec leurs cadoles rentrent également dans cette catégorie.

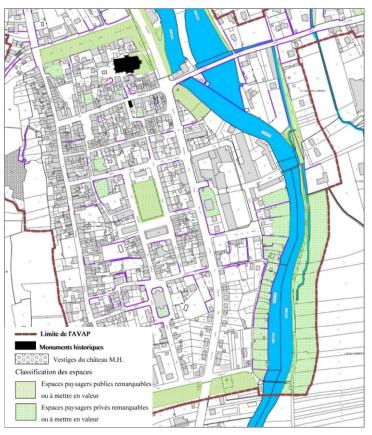
Justification du périmètre

La superposition de l'analyse patrimoniale et l'analyse paysagère et notamment l'analyse des entrées de ville, a conduit à proposer un périmètre de l'AVAP, pour la ville centre, un périmètre qui comprend :

- ✓ Le centre ancien intramuros bien identifié entre les promenades et la seine
- ✓ Les faubourgs d'extension du XIXe siècle du Faubourg de Troyes et de la porte de Chatillon
- ✓ Le faubourg de la gare et le parc du château de val de Seine
- ✓ Les entrées de ville ayant conservé une qualité paysagère : l'entrée Nord (route de Troyes), l'entrée Sud (route de Chatillon) et l'entrée Est (route de Bar-sur-Aube)
- ✓ Les rives de la Seine lorsqu'elles sont accessibles et présentent un intérêt paysager.



Plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine. (P.V.A.P.) – Classifications des espaces paysager - Plan global.



Plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine. (P.V.A.P.) – Classification des espaces paysagers - Plan du centre ancien.



2 – 2 Patrimoine urbain

La trame viaire

1. Une trame viaire d'origine médiévale

La juxtaposition des plans anciens nous permet de voir l'évolution de la ville de la période médiévale jusqu'à aujourd'hui (voir historique). L'observation de ces plans nous montre qu'une grande partie des rues et des places ont une origine médiévale : Grande Rue de la Résistance de la porte de Troyes à la porte de Châtillon, rue de la République, rue des Fossés, rue Charles Moreau pour les principales rues. Les principaux ilots urbains sont déjà formés dans l'est et le centre du centre ancien, comme on peut le voir sur les plans de l'atlas de Trudaine (1745-1780) et le carte d'état-major (1820-1866).



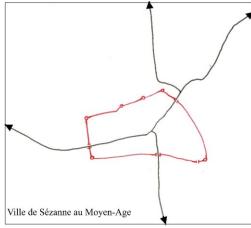
Carte Cassini XVIIIe feuille n°82 –1759 - © A.D. Aube

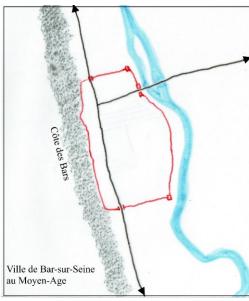


© Atlas de Trudaine, 1745-1780.



Carte d'état-major 1820-1866 - © Géoportail





2. Une ville médiévale à plan orthogonal

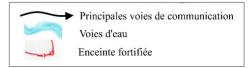
Les rues médiévales sont étroites et leurs tracés suivent la sinuosité des chemins ancestraux et s'adaptent à la pente du terrain. Les rues du centre ancien sont dans la continuité des chemins. Ces chemins permettaient de relier la ville :

- Aux territoires agricoles proches, permettant aux habitants de se rendre au travail des champs
- Aux autres villes de la région dans des relations commerciales et administratives.

C'est pourquoi la plupart des villes présentent un plan de rues en étoile dans les diverses directions. La ville de Sézanne en est un exemple. (Croquis ci-contre). Le bâti s'implante le long de ces axes.

A Bar-sur-Seine la topographie a produit une organisation des rues différentes (Croquis ci-contre). La voie de circulation principale est parallèle à la cote des Bars et à la Seine qui sont des barrières naturelles. Lorsqu'un pont se construit sur la Seine, la voie de liaison est perpendiculaire à la voie principale. Autour de ces deux axes perpendiculaires, vont se greffer naturellement des voies orthogonales. La ville de Barsur-Seine possède donc dès le Moyen-Age un plan de ville orthogonal.

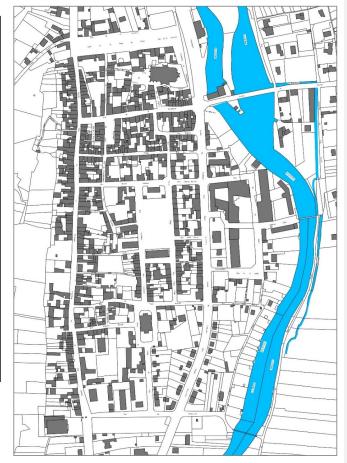
Vers 1603 le jésuite Jacques Vignier dépeint la ville : « Bar-sur-Seine est à présent une petite ville quarrée en parallélogramme, c'est-à-dire quasi de moitié plus longue que large, toute bâti de bois à la façon des autres villes de Champagne où la pierre manque ». On peut supposer que la forme de la ville est inhabituelle pour cette période pour que cela frappe le visiteur. En effet ce n'est que plus tardivement que des villes furent construites sur les plans orthogonaux (à l'exception des villes d'origine romaine).



3. La comparaison des plans cadastre napoléonien et du cadastre actuel



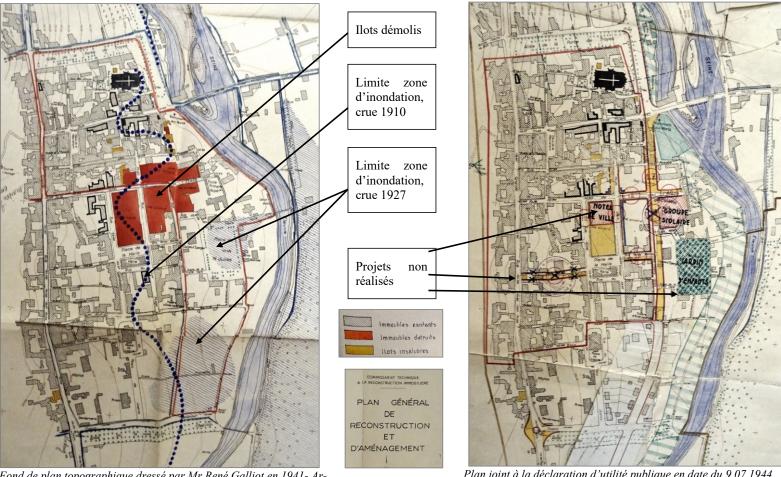
La comparaison entre le cadastre napoléonien et le cadastre actuel nous montre que les rues et les places du début du XIXe sont toujours existantes, à l'exception de la place du Marché, créée après 1945. Cependant les rues ont subi des alignements au XIXe siècle afin de faciliter la circulation. Dans la deuxième moitié du XIXe de nouvelles voies sont créés autour du palais de justice.



Extrait du cadastre actuel 2017

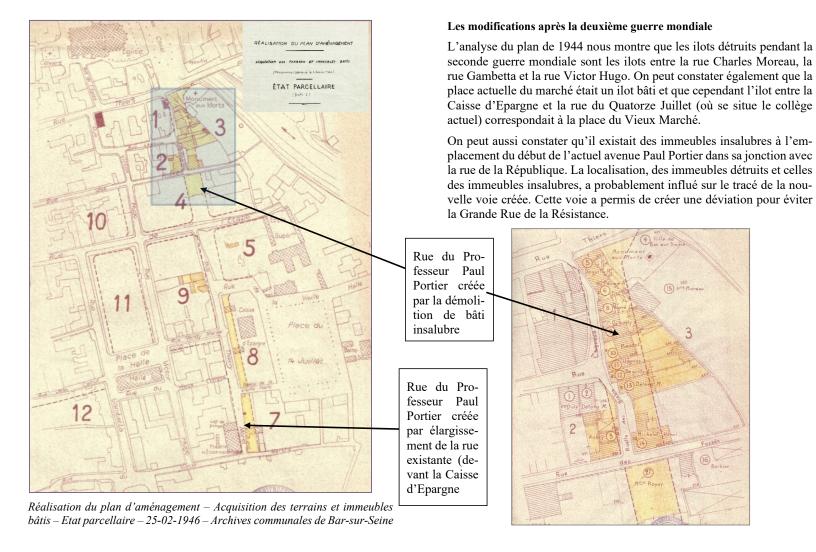
Extrait du cadastre napoléonien 1836 © A.D. Aube.

4. Les incidences de la 2^{ème} guerre mondiale

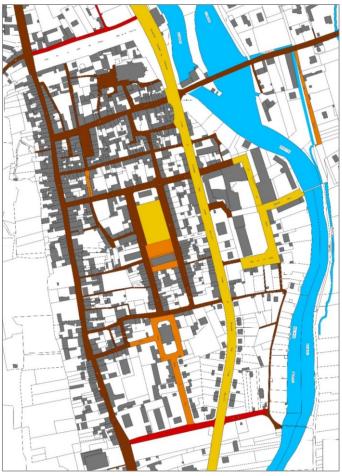


Fond de plan topographique dressé par Mr René Galliot en 1941- Archives municipales de Bar-sur-Seine

Plan joint à la déclaration d'utilité publique en date du 9.07.1944. Archives municipales de Bar-sur-Seine

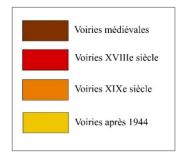


5. La datation des rues et des places du centre ancien



Plan de la datation des rues et des places du centre ancien sur le cadastre actuel

Légende



La superposition des plans des différentes époques nous montre les origines diverses du réseau viaire du centre ancien :

- Médiévale pour le Nord et le sud-ouest du centre ancien
- XVIIIe pour les promenades
- XIXe pour les abords du marché couvert et du palais de justice
- XXe pour la déviation (rue du Professeur Paul Portier et du secteur du collège et du groupe scolaire).

Constats et orientations : L'ensemble des rues et des places, d'origine médiévale, du XVIIIe et du XIXe et jusqu'à la deuxième guerre mondiale forme des espaces de qualité. L'objectif de l'AVAP est de préserver cette qualité.

La rue du Professeur Paul Portier et la rue du 14 juillet sont des rues qui ont coupé la trame viaire existante d'origine médiévale créant des discontinuités urbaines. Cette discontinuité de ne s'applique pas tant au tracé des voiries mais à l'implantation du bâti. En effet jusqu'au début du XXe siècle le bâti s'implante en continu le long des rues, constituant des alignements bâtis urbains formant la rue ou la place. A partir du milieu du XXe siècle le bâti est implanté de façon discontinue le long des voiries sans constituer de véritables rues ou places.

La trame parcellaire

1. Les parcelles étroites



N°109, 111 et 113, Grande Rue de la Résistance

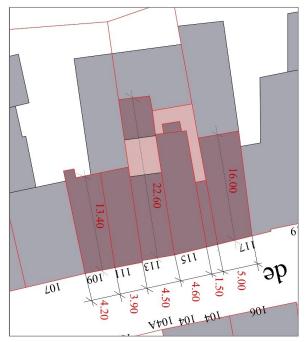


N°115 et 117, Grande Rue de la Résistance

Les parcelles étroites ont le plus souvent une origine médiévale. Elles permettaient d'avoir un pignon sur rue pour l'installation de l'échoppe et un jardin à l'arrière. Ces parcelles en lanière, se succèdent le long des voiries pour constituer des alignements urbains continus.

Les immeubles de n°109 à 117, dans la Grande Rue de la Résistance sont implantés à l'alignement de la rue et sur des parcelles en lanière avec une largeur de 4 m à 5 m environ et une profondeur de 13 à 22 m.

Les façades donnant sur la rue sont percées de 2 travées de fenêtres.



Extrait cadastral des parcelles situées du n°109 à 117, Grande Rue de la Résistance

2. Les parcelles moyennes





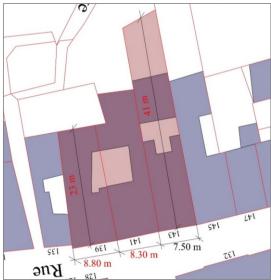






106 et 104, Grande Rue de la Résistance

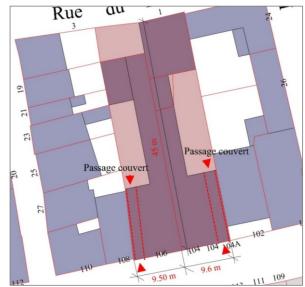
139, 141 et 143, Grande Rue de la Résistance



Extrait cadastral des parcelles situées du n°139 à 143, Grande Rue de la Résistance

Les parcelles moyennes correspondent, soit à des parcelles d'origine médiévale, soit à des parcelles du XVIIIe siècle. Dans ce cas, elles peuvent correspondre à la réunion de deux parcelles en lanière plus anciennes. Elles ont une largeur de 8 à 10 m et une profondeur de 20 à 45 m. Des passages couverts accessibles par des porches permettent d'accéder au fond de parcelle. Les façades donnant sur la rue sont percées de 4 à 5 travées de fenêtres.

Ces parcelles se succèdent le long des voiries pour constituer des alignements urbains continus.



Extrait cadastral des parcelles situées du n°106 et 104, Grande Rue de la Résistance

3. Les grandes parcelles

Façades avant, rue de la République



Façades arrière rue Lagesse

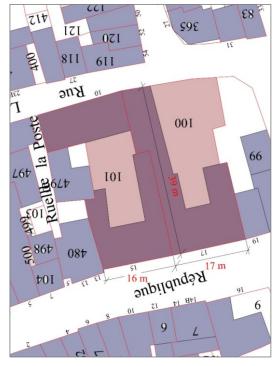


15, rue de la République



17, rue de la République

Les grandes parcelles correspondent à des grandes demeures bourgeoises. Elles peuvent également correspondre à des bâtiments publics. Les propriétés des n°115 et 117 de la rue de la République ont un corps de logis principal implanté à l'alignement de la rue. Elles ont une largeur de 16 et 17 m et une profondeur de 39 m. Leurs façades sur la rue sont percées de 6 à 7 travées de fenêtres. Ils possèdent une grande cour arrière et des communs. Ces deux immeubles ont une entrée par la rue Lagesse avec un portail monumental.



Extrait cadastral des parcelles situées du n°15 et 17, rue de la République

4. Les parcelles « Reconstruction »

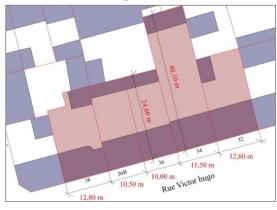




38 et 36, rue Victor Hugo



32 et 34, rue Victor Hugo



Les parcelles de la Reconstruction après la seconde guerre mondiale sont des parcelles d'une moyenne de 10 à 15m de large et d'une profondeur de 24 à 31 m sur les deux ilots étudiés. Sur la rue Victor Hugo les immeubles sont implantés à l'alignement pour constituer des alignements urbains continus. Cependant, sur l'avenue du Professeur Paul Portier, les immeubles sont implantés en retrait de l'alignement et sur une seule limite séparative créant des alignements discontinus.

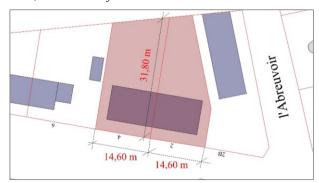
Les façades donnant sur la rue sont souvent jumelées deux par deux et comportent de 2 à 3 travées de fenêtres et une travée de porte.

parcelles situées du n°32 au 38 rue Victor Hugo





2 et 4, avenue du Professeur Paul Portier



Extrait cadastral des parcelles situées du n°2 et 4, avenue du Professeur Paul Portier

Les alignements urbains continus

1. La Grande Rue de la Résistance



59 à 65, Grande Rue de la Résistance



89 à 93. Grande Rue de la Résistance



105 à 109, Grande Rue de la Résistance

La succession des immeubles à l'alignement de la rue Grande Rue de la Résistance assure sa continuité et participe à sa qualité urbaine d'autant plus que cette continuité s'étend pratiquement sans interruption entre les deux portes du centre ancien : la porte de Châtillon et la porte de Troyes soit environ une longueur de 710 m.

Mais plusieurs éléments participent à sa diversité:

- Se succèdent les immeubles sur des parcelles étroites, sur des parcelles moyennes ou sur de grandes parcelles donnant un rythme différent aux facades.
- Les modes constructifs différents (pan de bois apparent ou pan de bois enduit) et la présence de quelques pignons sur rue.
- Au fil des transformations successives des façades, une certaine hétérogénéité s'est installée par les types 129 à 123, Grande Rue de la Résistance d'enduits ou les couleurs des façades ou des volets employés à des époques différentes.

Constats et orientations: Un traitement homogène des façades permettrait de retrouver une cohérence de la rue par un vocabulaire architectural commun (enduits, volets, fenêtres ou devantures commerciales avec une harmonisation des couleurs).

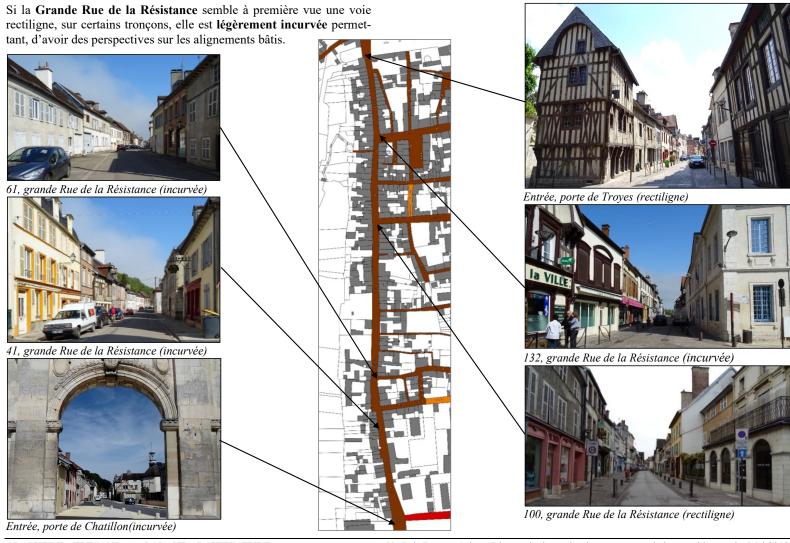


107 à 121, Grande Rue de la Résistance





135 à 139. Grande Rue de la Résistance



GRAPHEINPATRIMONIA – ALGLAVE ARCHITECTURE

AVAP de Bar-sur-Seine - Diagnostic du patrimoine paysager, urbain et architectural – Mai 2018

2. La rue de la République

La rue de la République est formée par une succession continue d'immeubles créant de beaux alignements. Se succèdent les immeubles sur des parcelles étroites, sur des parcelles moyennes ou sur de grandes parcelles donnant un rythme différent aux façades. Les modes constructifs différents (Immeubles en pan de bois apparent ou pan de bois enduit, immeubles en pierre de taille) et la présence de quelques pignons sur rue, contribuent à la diversité des façades.

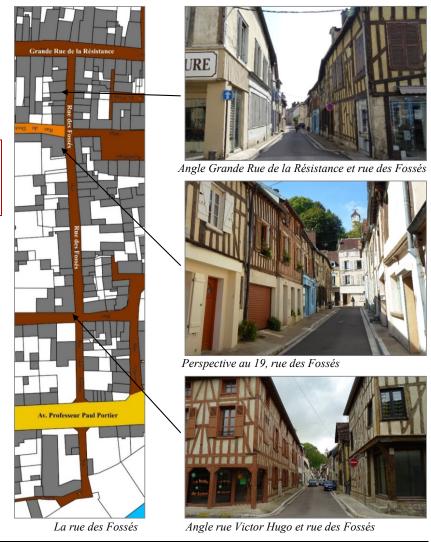
Constats et orientations : Comme pour la Grande Rue de la Résistance, un traitement homogène des façades permettrait de retrouver une cohérence de la rue par un vocabulaire architectural commun (enduits, volets, fenêtres ou devantures commerciales avec une harmonisation des couleurs).



Perspective homogène sur la rue de la République entre la place de la République et la rue de L'Eglise

3. La rue des Fossés

La rue des fossés a conservé son caractère médiéval par sa largeur et par l'homogénéité de ses façades. Elle possède une majorité de parcelles étroites et d'immeubles à pan de bois.



Les alignements urbains discontinus

1. Les discontinuités d'alignements

La plupart des rues du centre ancien sont constituées par des immeubles implantés à l'alignement de façon continue, de chaque côté de la rue. Il arrive que certains immeubles soient implantés en retrait de l'alignement, créant une discontinuité. Cette discontinuité de l'alignement est le plus souvent corrigée par un mur de clôture en limite de l'espace public. Ce mur est souvent percé par un portail, encadré de piliers monumentaux. Le mur assure la continuité du bâti sur la rue.



Mur du Syndicat des Vignerons assurant la limite du domaine public et la continuité urbaine de la rue de la Grande Rue de la Résistance.



Mur et portail d'entrée du Syndicat des Vignerons.



Maison bourgeoise et jardin clos par un mur de clôture, percé d'un portail et encadré de piliers monumentaux - 160, Grande Rue de la Résistance.



Maison bourgeoise et cour close par un mur de clôture, percé d'un portail et encadré de piliers monumentaux - 95, Grande Rue de la Résistance





Portail 80, Grande Rue de la Résistance



Trésorerie 32,34 rue de la République (Ancienne sous-préfecture)



Ancienne sous-préfecture - Carte postale, collection particulière Marcel Hurillon.

Le mur de clôture et le portail qui fermaient jusqu'au début du XXe siècle les bâtiments de la sous-préfecture ont été supprimés. Leur restitution permettrait de redonner à cet ensemble son caractère d'hôtel particulier et d'assurer la continuité sur la rue de la République.



Maison bourgeoise et cour close par un mur de clôture, assurant la continuité de l'alignement - Angle 16, rue de la République et rue de L'Eglise



Maison bourgeoise et cour close par un mur de clôture, assurant la continuité de l'alignement – Angle 1, rue de l'Eglise et 16b, rue de la République.

2. Les murs de clôture

Les murs de clôture assurent une protection des cours et des jardins du centre ancien. Mais ils ont également un rôle très important dans l'espace public car ils structurent les rues et les ruelles du centre ancien et participent à sa qualité urbaine et architecturale. En effet ces murs sont la plupart du temps en maçonnerie de moellons de pierre rejointoyée avec des joints « à cru » ou avec un enduit « à pierre vue ». (Voir le vocabulaire architectural).



Mur de clôture en maçonnerie de moellons de pierre, assurant la continuité du bâti - Rue des Ecoles



Mur de clôture en maçonnerie de moellons de pierre, assurant la continuité du bâti - Rue du Vieux Marché.



13, rue du Fg de Troyes



7, rue du Palais de Justice



Ruelle Clamart, mur du Cimetière



Mur structurant l'espace public, rue du Gal Leclerc et impasse Cortil des Prés



Ruelle Chenue



Chemin du Dos d'Ane



Mur structurant l'espace public, rue du Gal Leclerc

Les murs sont la plupart du temps en maçonnerie de moellons de pierre rejointoyée avec des joints « à cru » ou avec un enduit « à pierre vue ».

Constats et orientations: Les murs structurent les rues et les ruelles et participent à la qualité urbaine et architecturale de la ville. L'objectif de l'AVAP est de préserver ces murs et d'établir des règles pour leur restauration.



Mur structurant la ruelle de la Cure



Rue de la Cure

Les dénaturations des alignements urbains

Plusieurs espaces sont le résultat de démolitions et ne constituent pas des espaces de qualité. En effet un espace défini sur un plan ne constitue une place que s'il est bordé par du bâti ou du végétal. En l'absence de ces éléments il forme un parking ou une « dent creuse » et non une véritable place.

1. Parking entre la rue Cordière et la rue des Ecoles

Ce parking en prolongement de l'actuel Trésorerie résulte de démolitions successives.

L'ancienne sous-préfecture avait la configuration des hôtels particuliers avec une cour avant fermée par un portail monumental, des bâtiments disposés en « U » formant cette cour intérieure et un jardin à l'arrière probablement clos par de hauts murs. (Voir le Plan du cadastre napoléonien de 1836).



Entrée de l'ancienne sous-préfecture par la rue de la République



Parking ouvert sur la rue des Ecoles et les arrière-cours



Parking ouvert sur la rue des Ecoles et une vue la rue Cordière

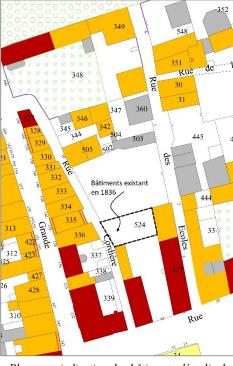


Parking ouvert sur la rue Cordière et la cour de l'ancienne sous-préfecture

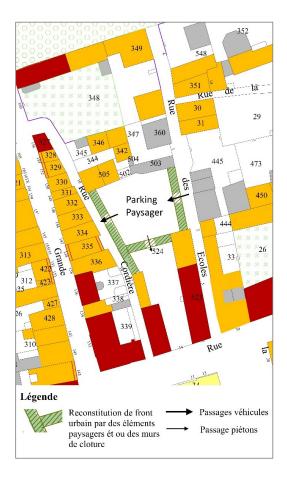
L'évolution du secteur de l'ancienne sous-préfecture et les préconisations de restructuration urbaine



Extrait du cadastre napoléonien de 1836 avec les bâtiments de l'ancienne Sous-préfecture et de l'Hôtel de ville en bleu



Plan avec indication des bâtiments démolis de l'ancienne Sous-préfecture,



Orientation : Reconstitution d'alignement urbains et de cour fermée par des éléments paysager et /ou des murs de clôture

2. Parking 71-79, Grande Rue de la Résistance

La Grande Rue de la Résistance est remarquable par sa continuité sur plus de 700 m. Cependant cette continuité urbaine est interrompue au niveau des numéros 71 à 79. On peut voir sur le plan du cadastre napoléonien de 1836 qu'il existait des bâtiments sur cette parcelle. Ils ont été démolis probablement dans la deuxième moitié de XXe siècle pour réaliser un parking. Sans remettre en cause l'utilisation de cet espace pour le stationnement des véhicules, la continuité urbaine de la rue pourrait être maintenue par la présence d'un mur de clôture doublé d'un alignement d'arbre. Ce type d'aménagement est présent au Syndicat des Vignerons, 69, Grande Rue de la Résistance.

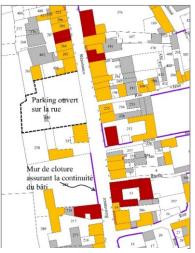


Interruption de l'alignement urbain n°71 à79, Grande Rue de la Résistance par un parking.



Coupe sur l'ilot bâti au n°79, Grande Rue de la Résistance

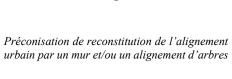


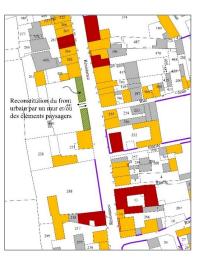


Localisation de l'ilot sur le cadastre napoléonien et sur le cadastre actuel



Fermeture de la cour du Syndicat des Vignerons par un mur de clôture et un alignement d'arbres





3. Rue de 14 Juillet et rue du Vieux Marché

L'ensemble de ce secteur a subi de profondes modifications après la deuxième guerre mondiale dont l'élargissement de la rue du Professeur Paul Portier et l'extension du collège sur l'ancienne place du Vieux Marché. Ce secteur était composé principalement de jardins clos par des murs dont il reste quelques exemples rue du Vieux marché et chemin du Dos d'Ane. L'importance des espaces de parking participe à la perception d'espaces déstructurés. Aussi la présence de murs de clôture et/ou de plantations d'alignement permettrait de restructurer le quartier et de le relier avec les anciens murs de jardins.





Parking ouvert à l'angle de la rue du Professeur Paul Portier et de la rue du Quatorze Juillet



Ancien alignement et mur de clôture de Jardin de l'ancienne place du Vieux marché



Immeuble isolé au milieu des parkings, entre la rue du Quatorze Juillet et la rue du Vieux Marché



Murs de clôture de la rue du Vieux Marché



Secteur de l'ancienne place du Vieux Marché - Extrait du cadastre napoléonien. En bleu l'emplacement de l'ancien collège.



Photos aériennes des parkings aux abords du collège entre la place du 14 juillet et la rue du Vieux Marché



4. La place de la Halle

La place des Halles est issue de la démolition d'un ilot pendant la deuxième guerre mondiale. Elle constitue une véritable place car elle est bordée sur 3 cotés par : La rue Gambetta, la rue Victor Hugo et le bâtiment des Halles. Son revêtement, en terre stabilisée gravillonnée, permet une grande polyvalence des usages (Parkings, marché et autres manifestation diverses). Cependant le quatrième coté est occupé par la poste dont le bâtiment et les abords ne sont pas qualitatifs. Un aménagement paysager, masquant la cour arrière de la poste, permettrait de requalifier la perspective de la place vue de la Halle.



Perspective de la place de la Halle à partir de la Halle



Alignement de la rue Gambetta structurant la place



Perspective sur la halle



Alignement de la rue Victor Hugo structurant la place



Arrière de la poste, côté rue Gambetta



Photo aérienne de la place de la halle - Géoportail



5. L'avenue du Général Leclerc

L'avenue du Général Leclerc est la principale rue d'accès par l'Est du centre ancien. A partir du XIXe siècle, plusieurs établissements industriels se développent grâce à la voie ferrée, inaugurée en 1862 : La verrerie est construite en 1881, la scierie Barbarat en 1871, un four à chaux en 1877. L'activité liée à la voie ferrée va générer un faubourg qui s'implante le long de l'actuelle avenue du général Leclerc.



Carte postale du faubourg de la Gare - L'avenue est soulignée par les trottoirs et les murs de clôture et les garde-corps.



Vue de l'avenue du Général Leclerc après le pont. La comparaison avec la carte postale montre que le début de l'avenue a conservé son caractère



Succession des murs de clôture et des portails - Avenue du Général au niveau de l'impasse des Près



Implantation du bâti à l'alignement et mur de clôture assurant la continuité urbaine – 10, 12 avenue du général Leclerc

La partie de l'avenue entre le pont et la voie de chemin de fer a conservé sa structure urbaine du XIXe siècle. Elle possédé également quelques belles villas de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.





Villas du début du XXe siècle - 5 et 7 Avenue du Général de gaulle

La crise économique de la fin du XIXe siècle va conduire à la fermeture de ces sites industriels et à leur démolition progressive. Ces friches urbaines sont réutilisées pour l'implantation d'activités commerciales dont les bâtiments sont en rupture avec la tradition d'alignement des bâtiments du XIXe siècle.



Déstructuration de la continuité urbaine de l'avenue à partir de la voie ferrée



Discontinuité des clôtures dues aux implantations des parkings ouverts des surfaces commerciales



Perspective à partir du giratoire de la rue Bernard Pied – Un alignement d'arbres permettrait d'améliorer la perspective vers le centre ancien



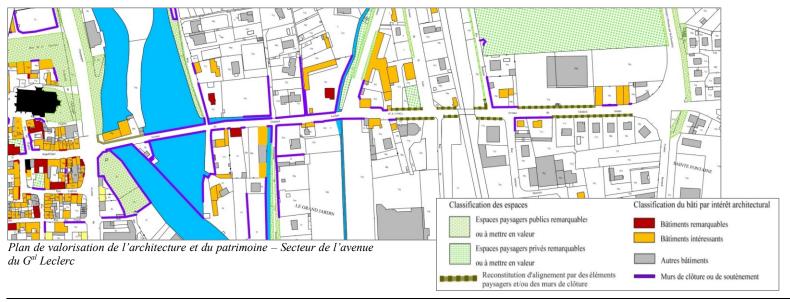
Perspective du haut de l'avenue du général Leclerc – Un aménagement paysager des trottoirs permettrai d'atténuer l'hétérogénéité des clôtures



Exemple de haie végétale le long de l'avenue des Baumes, masquant la voie de chemin de fer



Photo aérienne de l'avenue du Général Leclerc – Géoportail



6. Les abords du Moulin

Le Moulin et l'usine hydroélectrique appartiennent à un propriétaire privé. Les leviers pour sa réhabilitation ne dépendent pas d'une initiative publique même si celle-ci peut jouer un rôle de facilitateur. Cependant, la ville de Bar-sur-Seine pourrait améliorer les abords afin de minimiser l'impact négatif de cet ensemble sur l'image de la ville.



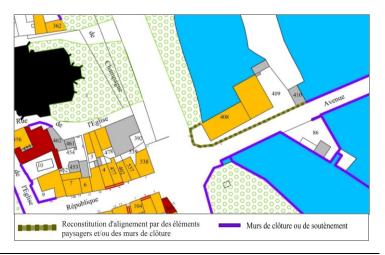
La clôture, av. du G^{al} Leclerc, devant le l'usine hydroélectrique est constituée de plaque de tôle dénaturant l'environnement du pont



La clôture du Moulin, av. du G^{al} Leclerc, est constituée d'un grillage en mauvais état pouvant être un danger pour le public et constituer un péril.



La clôture du Moulin, F⁸ de Champagne, est constituée d'un grillage en mauvais état, donnant une image négative d'un point stratégique de la ville.



Les aménagements et le mobilier urbain

1. Les revêtements de sols du XIXe siècle

Au cours du XIXe siècle les municipalités ont souhaité améliorer l'état sanitaire et d'embellir la ville à travers les arrêtés d'alignement et les réfections de voirie. Les cartes postales de la fin du XIXe et du début du XXe siècle nous montrent des rues pavées en grès et des trottoirs revêtus par de larges dalles en calcaire.



Pavage des rues et des trottoirs de la Grande Rue de la Résistance



Pavage des rues et des trottoirs de la Grande Rue de la Résistance

Certains de ces revêtements de voirie sont encore présents aujourd'hui.



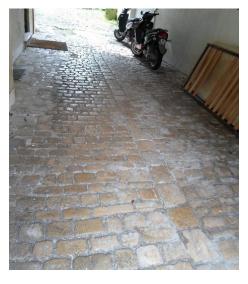
Trottoir en pavés de grès jaune - 21, Grande Rue de la Résistance



Trottoir en dalles de calcaire jaune - 128 Grande Rue de la Résistance



Trottoir en pavés de grès jaune - Rue Gambetta



Passage couvert en pavés de grès jaune - 171, Grande Rue de la Résistance



Trottoir en pavés de grès, posés en diagonale, devant la Caisse d'Epargne



Chaussée en pavés de grès jaune et trottoirs de dalles de porphyre rouge Grande Rue de la Résistance



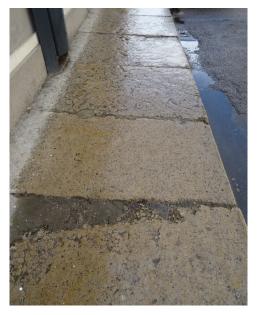


Trottoir en grandes dalles de calcaire jaune 82, 86 Grande Rue de la Résistance



Trottoir en grandes dalles de calcaire jaune - 89, Grande Rue de la Résistance

Constats et orientations : les Ces grandes dalles de calcaire et les pavés jaunes provenaient probablement de carrières locales. Il serait intéressant de réutiliser ce type de revêtement pour des aménagements



GRAPHEINPATRIMONIA – ALGLAVE ARCHITECTURE

2. Les aménagements récents des entrées de ville

Les aménagements récents, réalisés sur le Faubourg de Troyes et le Faubourg de Châtillon, participent à la qualité des entrées du centre ancien intramuros. Ces aménagements sont réalisés dans l'esprit des aménagements du XIXe siècle : Plantations d'arbres d'alignement et promenades piétonnes, avec un souci de préservation de la symétrie. Le revêtement de sol en gravillons lavés, par sa couleur, s'harmonise avec la teinte des murs en pierre et des enduits des façades.



Aménagements autour de la porte de Châtillon



Aménagements du faubourg de Châtillon



Alignements d'arbres symétriques du Faubourg de Troyes



Alignements d'arbres et promenade piétonne du Faubourg de Troyes

Constats et orientations : Le revêtement de sol en gravillons lavés, par sa couleur, s'harmonise avec la teinte des murs en pierre et des enduits des façades. Il serait intéressant de réutiliser ce type d'aménagement pour les projets d'aménagement des autres entrées de ville.

3. Le mobilier urbain

Le mobilier urbain participe à la qualité de l'espace public mais sa fonction est également de se faire oublier dans le paysage.



Chasse-roues 63, Grande Rue de la Résistance





Chasse-roues et bornes en pierre de taille de formes simples



Garde-corps en ferronnerie sur le pont, rue du G^{al} Leclerc



Constats et orientations : les bornes en pierre et les gardecorps en ferronnerie participent à la qualité de l'espace public. Leurs formes simples sont issues des aménagements du XIXe siècle. Leur utilisation dans les aménagements contemporains participerait à l'image qualitative de la ville.



Garde-corps en ferronnerie en croix de St André, rue du G^{al} Leclerc



2 - 3 Le patrimoine architectural

Des matériaux de construction issus de l'environnement proche

Les matériaux

Les matériaux de construction sont tirés de l'environnement direct. Dans le Barrois, on utilise la pierre (carrières à Courtenot, Les Riceys et Mussy) et le bois pour les maisons à pan de bois (bois et torchis). La technique de construction en pierres sèches se rencontre dans le Barrois pour ériger les cadoles ou les murgers. Les calcaires du Barrois fournissent des moellons irréguliers de couleurs grisâtres ou jaunâtres ou des pierres taillées très blanches. La craie souvent gélive est associée à la brique de terre cuite, appareillage connu sous le nom de « damier champenois ».

Concernant les toitures, même si la lauze a été utilisée dans la partie Est du département au limites de la Haute-Marne et de la Bourgogne, la tuile plate devient dominante à la fin du XVIIIe siècle grâce au développement des tuileries et briqueteries (au Moyen-Age, carrière à Aigremont, tuileries en Champagne humide (Jully-le-Châtel, Lignières, Praslin...)

La pierre

Bar-sur-Seine tire ses avantages du promontoire qui domine la rive gauche de la Seine. Son méandre a isolé une terrasse non inondable sur laquelle la vieille ville s'est implantée, entre la colline et la rive gauche de la Seine.

Mais le site n'offre pas de carrière de pierre de taille. La carrière la plus proche, route de Magnant n'offre que des petits moellons pour le remplissage des murs. Les moellons de calcaire grossièrement équarris servent à la réalisation des murs de soubassement, des murs en limite séparative ou les murs de clôture de jardin. Cependant, les pierres de taille nécessaires aux encadrements de baie ou aux quelques maisons en pierre de taille peuvent provenir de la carrière d'Etrochey ou de Cerilly proche de Châtillon sur Seine. (Voir tableau ci-contre)

Le bois

La proximité de la forêt offre un matériau économique qu'est le bois. C'est donc la construction en **pan de bois** qui va dominer sur Bar sur Seine jusqu'au milieu du XIXe siècle. Au Moyen-Age, les revenus de la communauté se concentraient sur l'exploitation des vignes, les coupes de bois et les droits de péage. Les habitants de Bar ont un droit d'usage dans la forêt de Bréard, qui appartient aux Comtes de Bar. La construction en pan de bois avec un remplissage en torchis protégé par un enduit, va être principalement utilisée pour les façades et les pignons protégés par des toitures à larges débords.

Les sables et les terres

Les rives de la Seine apportent tous **les sables** nécessaires à la réalisation du remplissage du pan de bois et des enduits. Le plan de 1861 indique la localisation de plusieurs gravières le long de l'actuelle avenue Bernard Pieds et une carrière près de l'ancien château. La terre est principalement utilisée pour les tuiles des toitures.

La chaux et le plâtre

Un four à chaux est indiqué sur le plan de 1861 le long de l'actuelle avenue Bernard Pieds. Il semble que la chaux hydraulique pour la réalisation des enduits vienne de Mussy sur Seine (voir tableau ci-dessous). Une plâtrerie est indiquée sur le plan de 1864 au bout de l'impasse du chemin du Cortil des Prés.

Carrières dites de la route de Magnant	Pierre pour chaussée
Carrières dites de la route de Magnant	Moellon de Bar-sur-Seine
Carrière d'Etrochey	Moellon pour parement
Carrière de Cerilly	Bordures
Carrière de Cerilly	Pavés
Carrière de Cerilly	Pierre de taille
Seine	Sable
Mussy	Chaux hydraulique
Bar-sur-Seine	Ciment

AD. Aube, 3 O 446 : Adjudication des travaux pour la construction de chaussées 1859



Construction rurale avec un rez-de-chaussée en moellons de pierre calcaire grossièrement équarris et un étage en pan de bois avec un remplissage de petits moellons recouvert d'un enduit à la chaux – 2, rue des Ecoles.



Remplissage des pans de bois avec un torchis composé de sable, de terre et de fibres animales ou végétales.

Des matériaux de construction issus de l'environnement proche : Bois, moellon de pierre, sable, terre, chaux.



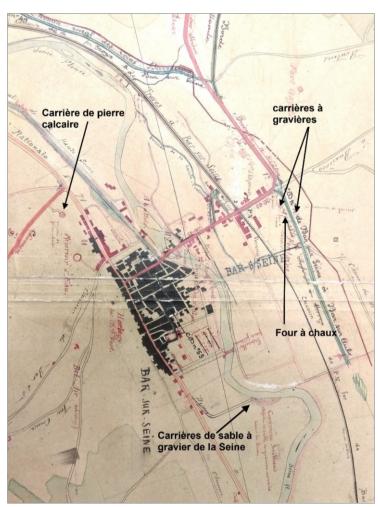
Pan de bois enduit, avec encadrement de baie en bois initialement peint



Ensemble de bâtiments à pan de bois de la Grande rue de la Résistance avec leurs encorbellements et leurs débords de toit, protégeant la façade des intempéries.



Petites tuiles en terre cuite pour les toitures



Localisation des carrières et du four à chaux sur un plan de 1861- AD10 -S937

Les typologies de construction

La forme des constructions peut varier en fonction de plusieurs facteurs : l'époque de construction, la fonction (habitation, commerce, artisanat, agriculture, viticulture ou élevage) et la forme ou la dimension de la parcelle.

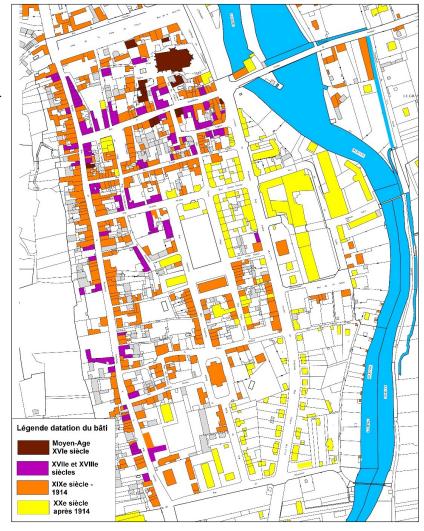
a) L'époque de construction

L'époque de construction du bâti, en dehors des grands édifices publics ou privés de Bar sur Seine, est parfois difficile à déterminer, car les dates de construction sont rarement indiquées sur la façade (date portée). De plus, les constructions peuvent avoir un soubassement du XVIe, des ouvertures agrandies au XVIIIe et une façade sur la rue alignée au XIXe siècle. Il parait cependant intéressant d'avoir une vision générale des époques de construction du bâti dans le centre ancien intramuros. Les époques de construction ont été regroupées en 4 grandes périodes : Le moyen-Age et le XVIe siècle, le XVIIe et le XVIIIe siècle, le XIXe et le début du XXe jusqu'au 1914 et le XXe à partir de 1914.

L'époque de construction a été estimée lors des enquêtes sur la base de la date de construction de la façade principale. Par exemple, une construction dont le pignon possède des vestiges de baies médiévales mais dont la façade est en pan de bois enduit avec des encadrements moulurés en bois, a été répertoriée au XIXe siècle.

La cartographie de la datation, ci-contre, montre :

- Qu'il ne subsiste que quelques constructions médiévales ou du XVIe, concentrées autour de l'église St Etienne;
- Que les constructions des XVII et XVIIIe siècles, sont concentrées le long de la rue de la République, de la Grande rue de la Résistance, de la rue des Fossés et de la rue Charles Moreau;
- Que les constructions du XIXe siècle sont majoritaires sauf dans la rue du Professeur Paul Portier ou dominent les constructions du XXe siècle.



La datation du bâti du centre ancien intramuros sur le fond de plan du cadastre actuel

b) L'occupation des constructions

En 1544, on compte 646 feux soit 2 500 à 3 000 habitants. Il s'agit surtout d'une population d'artisans (tisserands, cordonniers, cardeurs, boulangers, tanneurs et drapiers) et de bourgeois (paysans ou artisans enrichis grâce au commerce). Dès le XVIIe siècle il y a deux foires. En 1691, il y avait 204 commercants et artisans répartis dans 4 classes :

- 39 marchands: vendeurs d'étoffes, merciers, tanneurs, cordonniers...,
- 61 personnes (bouchers, boulangers, chirurgiens, chapeliers, menuisiers, tailleurs d'habits...,
- 64 artisans (maîtres couteliers, corroyeurs, serruriers, tonneliers, selliers, armuriers...,
- 40 personnes (couvreurs, tripiers, bourreliers, savetiers, cordiers...).

On dénombre 13 couteliers en 1691 et 30 en 1770. Quant au tissage de la toile, elle a été prospère durant le XVIIIe siècle.

Toutes ces professions ont des besoins différents en termes de construction. On peut dénombrer 5 typologies :

- 1. **Les fermes** sont composées de bâtiments d'habitation à l'alignement de la rue, percés par une porte charretière et de bâtiments d'exploitation agricole organisés dans une cour arrière.
- Les bâtiments agricoles ou artisanaux de stockage sont souvent composés d'un rez-de-chaussée en moellon de pierre et d'un étage en pan de bois. Ils sont composés de grands volumes, percés de portes charretières.
- 3. Les boutiques des commerçants ou des artisans sont composées, à l'alignement de la rue, d'un rez-de-chaussée commercial et d'un ou deux étages affectés à l'habitation et ou au stockage.
- 4. Les maisons urbaines, composées d'un volume simple à l'alignement de la rue
- 5. Les maisons bourgeoises et les hôtels particuliers, composés de grands volumes couverts par une toiture 4 pans et percés par une porte cochère, organisés parfois autour d'une cour intérieure.



Ferme située n°63, Grande rue de la Résistance – Les fermes possèdent une grande porte charretière pour rentrer les denrées et le matériel agricole.



Ferme située n°65. Grande rue de la Résistance



Grange à dîmes située allée de la Porte de Troyes, à l'arrière du presbytère.

Bâtiments de grand volume à vocation agricole ou artisanale



Bâtiment de stockage situé 41, rue Victor Hugo. La lucarne débordante permettait l'accès aux combles pour le stockage.



Bâtiment industriel à l'angle de l'allée de la Porte de Troyes et du Faubourg de Champagne datant probablement du début du XXe siècle



rtisanal – rue de la Cure et 16 place de

Bâtiments de stockage agricole ou artisanal – rue de la Cure et 16 place de l'Eglise. Ils sont composés d'un soubassement en pierre et d'une structure à pan de bois apparent. Ils possèdent de grandes portes charretières.



Ancien relais de poste situé au n° 79, Grande rue de la Résistance. Il est composé d'un volume aligné sur la rue, percé d'un grand porche et de bâtiments sur la cour.



Commerces au rez-de-chaussée et habitation et/ou stockage au 1^{er} et 2^{ème} étage - 139, grande rue de la Résistance et 107, grande rue de la Résistance



Typologie d'occupation variée: commerces, administra-

habitations

tions,

etc...

Maisons urbaines située au n°10, rue de la République



Hôtel particulier, composé d'un grand volume couvert par une toiture à 4 pans, et percé par une porte cochère. Ancienne « maison du gouverneur » 37, rue Gambetta

c) Mode constructif

Il existe plusieurs modes constructifs utilisés indifféremment selon les époques de construction et la fonctionnalité de la construction.

1. Les constructions en pierre de taille

Elles sont très peu nombreuses et datent principalement de la fin du XIXe siècle à l'exception de la chapelle de la passion datant probablement du XVe siècle. Ces constructions sont montées en maçonnerie de moellon dont le parement extérieur, les chainages et les encadrements sont en pierre de taille. Le rejointoiement est réalisé avec des mortiers à la chaux, au nu des pierres et dans la même teinte que la pierre





Chapelle de la Passion (XVe siècle)

17, rue de la République



16, Grande rue de la Résistance (Fin XIXe siècle)



Ecole de filles Breton, inaugurée en 1900







Caisse d'Epargne, rue de Prof. Paul Portier construite en 1902

2. Les constructions en pierre de taille et en moellon de pierre calcaire enduit ou rejointoyé

Les constructions réalisées en maçonnerie de pierre calcaire sont peu nombreuses et datent principalement du XVIe, XVIIe ou XVIIIe siècle. De nombreux bâtiments agricoles sont composés d'un rez-de-chaussée en pierre et d'un étage en pan de bois.

Les murs

Ces constructions sont constituées de murs en maçonnerie d'une épaisseur pouvant avoir jusqu'à 80 cm d'épaisseur. Le mur est composé de deux parements de moellons de pierre calcaire dur grossièrement équarris avec un remplissage de petits moellons, de sable et de terre. Les encadrements de baie, les bandeaux éventuels, sont réalisés avec des pierres de taille calcaire.

Les joints

Les parements extérieurs des murs sont rejointoyés avec un mortier de chaux et de sable réalisé soit :

- « Au nu de la pierre » si les pierres sont posées en assises,
- Largement beurré et lissé à la truelle appelé aussi « joint à cru ».





Maison située cour Mironne — Les murs sont composés d'une maçonnerie avec un parement de moellons de pierre calcaire, assisés et rejointoyés « au nu de la pierre ». Les encadrements sont en pierre de taille.



Façade 23, rue Lagesse : un rez-de-chaussée en pierre calcaire appareillée avec des joints « au nu de la pierre » et un 1^{er} étage en pan de bois.



Pignon en moellon de pierre calcaire, rejointoyé « au nu de la pierre » - 39, rue Victor Hugo







1, rue des Ecoles Ruelle Jean Coin Rue Cordière

Murs en maçonnerie de moellons de pierre calcaire grossièrement équarris, rejointoyés avec un mortier de chaux appelé « joint à cru ». Cette maçonnerie participe au caractère rural de certains secteurs du centre ancien intramuros







Ruelle de la Cure



Cour Mironne

Les façades enduites

La plupart des maçonneries sur les façades principales des bâtiments sont recouvertes d'un enduit. Les enduits ont évolué selon les époques de réalisation. Ils sont composés d'un mortier de chaux naturelle et de sables de différentes granulométries. Les enduits sont à fleur des encadrements en pierre de taille ou légèrement en retrait. Leurs finitions peuvent être : lissé à la truelle, taloché faisant légéement ressortir le grain de l'enduit ou projeté au balai pour réaliser une texture avec un relief plus prononcé.



Façade sud de l'hôtel de Ville: Encadrements de baie, bandeaux et corniches en pierre de taille et remplissage recouvert d'un enduit, finition taloché fin.



Façade 12, place de l'Eglise – Presbytère – Encadrements de baie en pierre de taille et enduit balayé.



Façade 4, Grande rue de la Résistance - Encadrements de baie en pierre de taille et enduit balayé.



Façade 22, rue de la République : des encadrements, des bandeaux et une corniche en pierre de taille. La maçonnerie de remplissage a été mise à nue. Elle devait être initialement revêtue d'un enduit.

3. Les constructions en pan de bois

Le pan de bois représentait probablement la solution la plus économique pour la construction. La proximité des forêts, le transport des bois par la Seine et le développement du savoir-faire des charpentiers sont autant de facteurs qui ont favorisé ce mode constructif, alors que la construction en moellon de pierre calcaire domine dans le Barséquanais. Ce mode constructif est très largement majoritaire sur le centre ancien intramuros de Bar-sur-Seine.

Les techniques de construction du pan de bois

Extrait de « La Champagne, Architecture régionale » de Daniel Imbault¹ Le colombage ou pan de bois est une structure porteuse, constituée d'éléments de bois assemblés généralement à tenon et mortaise, chevillés. Les vides laissés dans cette structure reçoivent un matériau de remplissage non porteur, constitué par des briques d'argile cuite, des carreaux de terre non cuits, ou par un torchis armé de palançons ou palçons. Les pans de bois sont conçus pour rester apparents ou pour être enduits ou recouverts de bardeaux, d'un essentage. A partir de l'époque baroque, on assiste peu à peu à une utilisation importante de l'enduit recouvrant totalement les façades, pour diverses raisons liées à la mode, à une plus grande protection des bois et à une volonté d'imiter les murs en matériaux plus nobles comme la pierre par exemple (le pan de bois apparaissant généralement comme un matériau pauvre utilisé par la force des choses).

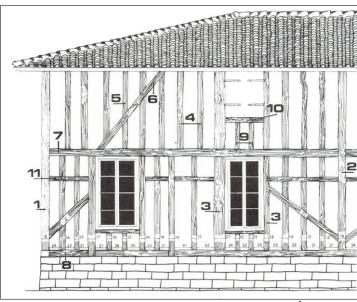
Il convient de distinguer les bois qui peuvent rester apparents, parce qu'ils furent conçus pour cela, des autres. D'une manière générale, les bois apparents sont en chêne, ils présentent un ordonnancement, une recherche dans la composition. Toutes les maisons à colombages ne sont donc pas faites pour montrer leur structure. La structure porteuse comprend des éléments horizontaux de grande longueur ou traverses (sablière basse, sablière de plancher, sablière de ferme, entrait de ferme formant ferme débordante en pignon). Ces pièces de bois varient dans leur section en coupe ; la sablière basse est toujours plus importante dans ses dimensionnements (20 x 18 cm constitue une moyenne), les sablières de plancher et de ferme sont de section plus faible (15 x 17 cm environ). Elle comprend également des éléments verticaux ou poteaux (d'angle, de fond, de remplissage), des potelets et tournisses ; leur section varie peu, autour de 12 x 13 cm en moyenne, afin de maintenir une épaisseur constante au mur. Elle comprend enfin des éléments obliques (décharge en croix de Saint-

André; écharpes) permettant de décomposer l'action des forces verticales et horizontales et d'utiliser les pièces de bois de faible longueur. Les poteaux et les décharges reçoivent des entailles permettant la fixation des palçons, éléments d'ancrage du torchis, armature et support de celui-ci. Lorsque la structure est apparente, l'épaisseur totale du mur est voisine de 13 cm. Dans le cas d'un enduit disposé sur l'ensemble du mur. l'épaisseur totale est voisine de 16 cm. L'enduit est, dans ce cas, disposé sur un lattis de bois constitué de lattes, clouées sur les montants, à intervalles réguliers. Le maçon établit d'abord le bahut ou socle de l'édifice, en maçonnerie de blocage, en moellons enduits, en pierre appareillée ou en brique, à une hauteur hors sol variant entre 20 et 40 cm. Dans certaines constructions ce socle prend des proportions importantes et s'élève sur toute la hauteur du rez-de-chaussée. Le rôle du maçon se limite à cette tâche et à la mise en place de la cheminée, du fournil, de l'évier et du carrelage. Le socle permet l'isolation des charpentes du colombage de l'humidité en provenance du sol. Le charpentier intervient ensuite. Il établit d'abord un dessin général, façade par façade, sur lequel il positionne tous les poteaux majeurs en commençant par les poteaux corniers, ou d'angle ; il fixe la position des ouvertures par les poteaux d'huisserie, puis les sablières, les décharges, l'ensemble des membrures. Il précise, par des dessins de détail, le type d'assemblages à effectuer. Il s'agit le plus souvent d'assemblage à tenon et mortaise chevillés.

Après le stade du dessin le charpentier assemble au sol, à échelle grandeur, toutes les pièces de bois formant le colombage, sur un tracé d'épure préalablement dessiné. Toutes les pièces sont chevillées et l'ensemble du pan est levé pour la mise en place. Au préalable, on positionne sur chaque pan de bois les planchers et les cloisons. L'ossature mise en place et entièrement solidarisée, on réalise la charpente du toit. Parallèlement le remplissage entre les éléments de la structure peut être commencé, exécuté par le maître d'ouvrage, des non-professionnels membres de la communauté villageoise, ou par le maçon ou le charpentier.

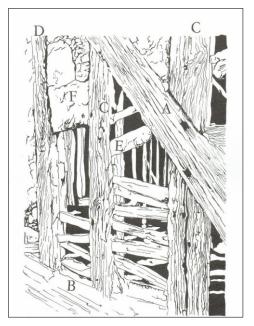
Toutes les membrures de la structure sont préparées pour recevoir les palçons : rainure verticale dans l'axe d'un côté, petits trous régulièrement espacés de l'autre. Le palçon est un petit élément de bois légèrement plus grand que l'espacement entre membrures, pointu d'un côté, en biseau de l'autre. Il peut être en aulne, en chêne, en châtaignier, plus rarement en sapin. Il se place en deux temps, le côté pointu est disposé dans le trou réservé préalablement, le côté biseauté est entré en force dans la rainure verticale située dans l'axe du poteau. Les palçons ne sont jamais horizontaux, mais inclinés. Ils sont fabriqués à la hachette par une main-d'œuvre non spécialisée.

¹ Daniel Imbault, la Champagne, Architecture régionale – Edition Jaher- p 194,195



Extrait d'un relevé d'une habitation à Giffaumont-Champobert ²

- 1. Poteau d'angle, ou cornier
- 2. Poteau de fond
- 3. Poteau d'huisserie
- 4. Poteau intermédiaire ou de remplissage
- 5. Tournisse
- 6. Décharge ou écharpe
- 7. Sablière de plancher
- 8. Sablière basse
- 9. Potelets
- 10. Appuis de fenêtres
- 11. Entretoise, sablière intermédiaire



Détail d'un mur³

- A- Décharge en croix de St André
- B- Sablière basse
- C- Tournisse
- D- Poteau de remplissage
- E- Palçon
- F- Pisé ou torchis

² Daniel Imbault, la Champagne, Architecture régionale – Edition Jaher- p 203

³ Daniel Imbault, la Champagne, Architecture régionale – Edition Jaher- p 193

PREPARTION ET UTIIISATION DU TORCHIS⁴

La confection et la mise en place du torchis ne nécessitent pas de connaissances particulières. Elles peuvent être réalisées par les futurs habitants. Le torchis est un mélange de paille, de terre et d'eau, Il s'assimile à un "béton" de terre dans lequel la paille joue le rôle d'armature. On l'utilise sous la forme d'un mortier généralement réalisé à la main, avec des outils très simples, fourches, crochets, etc.... A partir des trois composantes de base, paille, terre, eau, le torchis peut être réalisé avec différentes pailles, avoine généralement, mais aussi foin, blé, seigle, avec des terres plus ou moins argileuses ou plus ou moins sableuses. Cependant, faute de respecter certaines proportions, le torchis risque d'être impropre la construction.

On se procurait la terre dans tel ou tel champ communal ou péri-communal. Ceux-ci ne constituaient pas vraiment des carrières au sens où nous l'entendons aujourd'hui. La connaissance de ces lieux transmettait de génération en génération. Il n'existait pas de mélange, on utilisait la terre telle que retirée du sol, en partie inférieure du limon. Celle-ci devait être une argile siliceuse. Sa qualité se reconnaissait au toucher trop argileuse ou trop siliceuse, elle aurait mal durci, se serait effritée ou aurait été imperméable à l'eau. Très souvent en Champagne crayeuse, la présence de craie dans la terre assurait au torchis une plus grande résistance, la craie formant un liant comparable à la chaux. La terre ainsi extraite pouvait être utilisée telle quelle ou tamisée, en fonction de sa pureté. Il convenait d'éliminer les éléments végétaux et minéraux de granulométrie trop importante. La proportion de paille par rapport à la terre s'établissait empiriquement. Trop de paille ou pas assez nuit la bonne cohésion de l'ensemble. La paille était hachée en morceaux de 14 à 15 cm de longueur, approximativement, puis répartie en couches sur la terre déjà humide. Le tout était mélangé au crochet à deux ou trois dents. Puis, avec l'aide d'une "escia" sorte de truelle moderne, on recouvrait les palçons, côté intérieur des façades et té extérieur. Une fourche à torchis à deux dents permettait d'acheminer le matériau sur les échafaudages.

Il nous a semblé important de réaliser une approche plus scientifique de la composition des terres utilisées pour confectionner le torchis. Nous présentons ci-après un certain nombre d'analyses réalisées à titre d'échantillons prélevés sur des édifices menaçant ruine et voués à la destruction. Il s'agissait d'édifices des XVIIIe et XIXe siècles, néanmoins il est difficile d'affirmer que le torchis lui-même date de cette époque. La terre utilisée pour réaliser un torchis sest un mélange d'argile, de limon (roche sédimentaire intermédiaire entre le sable et l'argile, qui se distingue par sa granulométrie par rapport au sable) et de sable. Le limon représente la plus grande proportion, environ 50%, l'argile 20 à 25%, le sable de l'ordre de 20 à 25%. Ceci constitue une proportion idéale

obtenue en effectuant la moyenne d'une trentaine d'analyses portant sur des échantillons prélevés dans le département de la Marne. Il est par ailleurs reconnu, dans la plupart des études réalisées sur ce sujet, qu'un pourcentage de 20% d'argile est idéal à cause des brusques changements de volume de cette composante au contact d'humidité. Si la proportion d'argile est trop importante et si l'humidité est forte, il y a un risque élevé de désordre au sein du torchis.



Mur en pan de bois place de l'Eglise

- A- Décharge en croix de St André
- B- Sahlière hasse
- C- Tournisse

- D- Poteau de remplissage
- E- Palcons
- F- Pisé ou torchis

⁴ Daniel Imbault, la Champagne, Architecture régionale – Edition Jaher- p 200

On peut classer les constructions en pan de bois selon deux typologies :

- Les pans de bois destinés à être apparents ;
- Les pans de bois destinés à être enduits.

Les pans de bois destinés à rester apparents présentent un ordonnancement, une composition et parfois des éléments sculptés.

Les pans de bois destinés à être enduits ne présentent pas d'ordonnancement ni de composition, en revanche, ils présentent des éléments de moulures et divers décors permettant d'arrêter l'enduit de protection.

Le pan de bois destiné à rester apparents

Les pans de bois destinés à rester apparents datent prioritairement du XVIe, XVIIIe voir XVIIIe siècles. Il existe plusieurs types de construction à pan de bois avec :

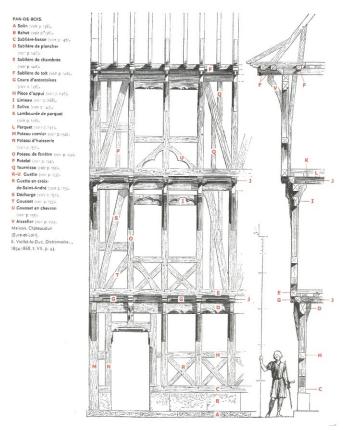
- Les façades avec pignon sur rue. Ce sont souvent les plus anciennes. Le pignon a une toiture débordante permettant de préserver la façade des intempéries;
- Les façades à mur gouttereau sur rue. Elles possèdent un débord de toiture important soutenu par des consoles souvent sculptées;
- Les façades à encorbellements. Elles peuvent correspondre à des façades a pignon sur rue ou à des façades a mur gouttereau sur rue. Elles peuvent avoir plusieurs encorbellements successifs; entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage mais aussi entre le 1^{er} et le 2^{ème} étage. Ce système d'encorbellement avait deux avantages : de gagner de la surface sur la rue mais aussi de protéger la façade inférieure des écoulements d'eaux pluviales.

Maison « Renaissance » située 19, rue de la République Date portée 1580. Maison d'angle à encorbellement et ferme débordante portée par des aisseliers sculptés

Les façades à pignon sur rue







Elevation maison Chateaudin, E Viollet le Duc, Dictionaire 5



Maison à pan de bois avec double encorbellement 156, Grande rue de la Résistance. La facade-pignon de l'angle des deux rues possède une ferme débordante portée par des aisseliers

⁵ Architecture, description et vocabulaire méthodiques – Edition du Patrimoine, CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX - P138

Les façades à pignon sur rue





Façades avec pignon sur rue située 138, Grande rue de la Résistance





Façades avec pignon sur rue située 128, Grande rue de la Résistance. . La facade-pignon sur la Grande rue possède un encorbellement et une ferme débordante portée par des aisseliers.





Façade avec un pignon sur rue et une ferme débordante portée par des aisseliers, située 120, Grande rue de la Résistance





Façade avec un pignon sur rue et un débord de toiture, située 108, Grande rue de la Résistance



Ensemble de deux façades à pignon sur rue situées 139 et 141, Grande rue de la Résistance. Le N°139 posséde une toiture dé bordante et le N°141 une ferme débordante portée par des aisseliers .Le motif de l'aisselier laisse à penser que cette facade a été remaniée au début du XXe siècle.



Façade située 57, rue Victor Hugo, avec un pignon sur rue et une toiture débordante. Le comblement du débord de toiture par un essentage et la teinte bleue, font perdre à cette maison son identité médiévale.



Maison d'angle avec une façade munie d'un double encorbellement située 57, avenue du Professeur Paul Portier. Le pignon sur la rue de la république possède un double encorbellement.



Façade avec un pignon sur rue et une toiture débordante, située 4, rue des Fossés.





Grand pignon 23, rue Lagesse

Les façades à pan de bois comportant des bois sculptés

Plus d'une trentaine de maisons ont été répertoriées, possédant des éléments sculptés. (Légende « Trait rouge » sur le Plan de valorisation de l'Architecture et du Patrimoine). Ces éléments peuvent dater de l'origine de la construction comme des consoles de poutre d'encorbellement. D'autres éléments comme des poteaux ou des sablières peuvent provenir de constructions antérieures. La réutilisation des bois de colombage était très fréquente (à priori ceux possédant des sculptures). Les éléments répertoriés dans le cadre de l'étude peuvent être soit des bois d'origine soit des bois de réutilisation. Dans les deux cas, ce sont des éléments de patrimoine à conserver et à mettre en valeur.



Immeuble en pan de bois 128, Grande rue de la Résistance



Cartouche sculpté sur un poteau d'huisserie



Croisée à meneaux avec des linteaux sculptés en accolade



Sablière d'encorbellement avec des motifs sculptés en accolade



Immeuble en pan de bois 156, Grande rue de la Resistance



Façade avec un double encorbellement et une sablière sculptée d'accolades



Croisée avec des linteaux sculptés en accolade



Consoles terminées par un écusson sculpté



Immeuble en pan de bois 57, av. du Professeur Paul Portier



Fenêtres avec des linteaux en accolade et un écusson sculpté sur le meneau central







Poteaux sculptés et aisseliers terminés par des écussons sculptés



Immeuble d'angle situé 19, rue de la République (IMH), avec un pignon sur rue et une ferme débordante portée par des aisseliers.



Date portée sur une extrémité de solive 1580



Poteau cornier et console sculptée surmonté de la statue du Saint



Poteaux et sablières sculptés de motifs Renaissance (pilastres cannelées, chapiteaux corinthiens)



Rez-de-chaussée avec poteaux cannelés, consoles sculptées et sablières à godrons





Devanture commerciale 139, Grande rue de la Resistance, avec une sablière d'encorbellement sculptée, des consoles et des pilastre cannelés.





Maison à pan de bois 23, rue Lagesse avec des poteaux d'huisserie cannelés et des consoles d'encorbellement terminées par un écusson





Façade en pan de bois avec encorbellement 151, Grande rue de la Résistance et une console de l'encorbellement terminée par un motif sculpté





Façade en pan de bois 131, Grande rue de la Résistance avec une console d'encorbellement terminée par un écusson sculpté.



Sablière avec motif sculpté en accolade 31, Grande rue de la Résistance



Sablière avec motif sculpté en accolade 90, Grande rue de la Résistance



Sablière avec des motifs trilobés 114, Grande rue de la Résistance



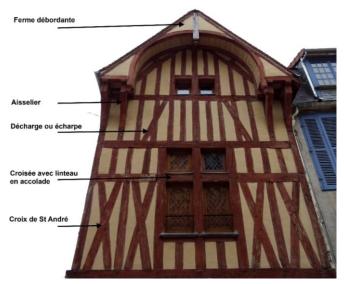






Cartouche et médaillons sculptés sur des poteaux situés sous le passage couvert de la ruelle de la Poste.

Les façades à pan de bois comportant des compositions



Pignon sur rue ordonnancé symétriquement par rapport à l'axe du faitage, avec utilisation des croix de St André et des écharpes.



Façade en pan de bois composée de croix de St André -131, Grande rue de la Résistance



Façade en pan de bois composée de croix de St André, axée sur la baie centrale - 156, Grande rue de la Résistance



Façade en pan de bois avec des écharpes symétriques - 53 avenue Paul Portier

Les façades à pan de bois comportant des compositions (suite)





Ordonnancement des façades par la symétrie des écharpes : Immeuble 69, Grande rue de la Résistance(Syndicat des vignerons) et 2, rue des Fossés





Façade en pan de bois avec un encorbellement composé de croix de St André, 8, rue de la République



Façade en pan de bois avec des motifs géométriques, 39, rue Victor Hugo

Les bâtiments de grand volume à vocation agricole ou artisanale

Certains bâtiments, composés de de grands volumes à vocation agricole ou artisanale, sont en pan de bois non enduit même s'il ne comporte ni bois sculptés ni composition. Ces bâtiments sont souvent situés dans des cours. Ce type de construction, n'abritant pas de l'habitat, n'était pas nécessairement recouvert d'un enduit.



Grange à dîmes située allée de la Porte de Troyes, à l'arrière du presbytère.



Bâtiment de stockage situé 41, rue Victor Hugo. La lucarne débordante permettait l'accès aux combles pour le stockage



Bâtiments de stockage agricole ou artisanal – rue de la Cure et 16 place de l'Eglise. Ils sont composés d'un soubassement en pierre et d'une structure à pan de bois apparent. Ils possèdent de grandes portes charretières.

Le remplissage des pans de bois

Lorsque les façades en pan de bois sont réalisées avec un ordonnancement et des bois sculptés, les pans de bois sont destinés à rester apparents. Le remplissage est réalisé avec un torchis protégé par un enduit à la chaux.



Grange en pan de bois avec le remplissage en torchis (1) protégé par un enduit mince à la chaux pratiquement disparu (2).



GRAPHEINPATRIMONIA – ALGLAVE ARCHITECTURE

Pan de bois coloré, rue des Buchettes



Pan de bois coloré, 128 Grande rue de la Résistance

Le remplissage en torchis est protégé par un enduit mince à la chaux.

Les pans de bois peuvent être protégés par une peinture à l'ocre (terres colorantes)



Pan de bois 135, Grande rue de la Résistance



Pan de bois ,144 Grande rue de la Résistance

Les façades à pan de bois enduit

Les constructions en pan de bois, sauf dans le cas de bâtiments agricoles ou artisanaux ont été, la plupart du temps à partir du XVIIIe siècle, recouvertes par un enduit. Plusieurs raisons expliquent ce choix :

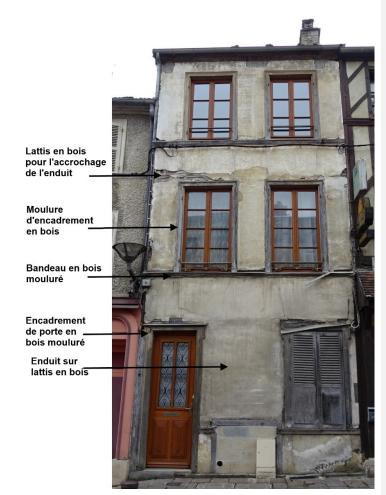
- Une meilleure protection du pan de bois au ruissellement de l'eau sur la façade;
- Une meilleure protection au feu;
- Une imitation de l'aspect des constructions utilisant des matériaux « plus nobles » comme la construction en pierre de taille ou la construction en plâtre et chaux au XIXe siècle .

L'utilisation de l'enduit, masquant l'ossature en pan de bois, ne permet pas parfois de déterminer le mode constructif. Plusieurs éléments permettent cependant de déterminer la présence de pan de bois sous l'enduit :

- Les chambranles en bois encadrant les baies et permettant d'arrêter l'enduit;
- L'épaisseur du mur qui est de l'ordre de 20 cm pour du pan de bois et de 50 cm à 80cm pour des murs en maçonnerie.
- Les débords importants de toiture avec des sablières débordantes dont l'extrémité est moulurée.

Les constructions en pan de bois ont toujours un soubassement en pierre ou en maçonnerie enduite. Parfois c'est la totalité du rez-de-chaussée qui est en maçonnerie. Les pignons et les murs de refend sont généralement en maçonnerie notamment lorsqu'ils intègrent des conduits de cheminée.

Les façades en pan de bois enduit, ont des modénatures en bois. Ces modénatures, encadrements de baie, corniches et bandeaux ont un rôle esthétique mais aussi technique, car elles permettent un meilleur écoulement des eaux de pluies sur la façade et facilitent la mise en œuvre de l'enduit.



Façades en pan de bois enduit – 103, Grande rue de la Résistance

Les encadrements de baie, des façades en pan de bois enduit





30, Grande rue de la Résistance - Un encadrement de baie en bois(chambranle), coupé en onglet, assure la limite entre l'enduit et la menuiserie.

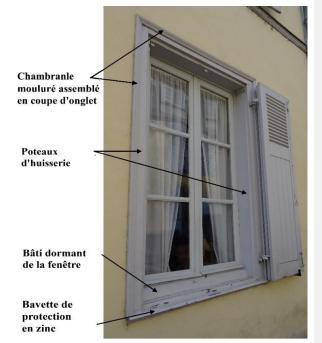




14, Grande rue de la Résistance – Un encadrement de baie en bois, coupé en onglet, assure la limite entre l'enduit et la menuiserie.



133, Grande rue de la Résistance – Un encadrement de baie mouluré, assure la limite entre l'enduit et la menuiserie.



Exemples de façades en pan de bois enduit

Encadrements de baie : chambranle en bois mouluré simple



107, Grande rue de la Résistance



34, rue de la République



127, Grande rue de la Résistance



34, rue de la République – Ancienne sous-préfecture

Exemples de façades en pan de bois enduit

Encadrements de baie : chambranle en bois mouluré à crossettes







15, rue de la République

Encadrements de baie en bois avec des crossettes

Orientations réglementaires: les encadrements de baie et les bandeaux moulurés participent à la qualité architecturale de la façade. A ce titre, ils devront être restaurés ou remplacés à l'identique.



7, rue des Fossés

Exemples de façades en pan de bois enduit (suite)

Encadrements de baie : chambranle en bois mouluré à crossettes







63, Grande rue de la Résistance - Détail des encadrements de baie en bois avec crossettes ou simple chant plat mouluré.



38, Grande rue de la Résistance- Détail des encadrements de baie en bois avec crossettes



80, Grande rue de la Résistance -Façade sur la rue et détail des encadrements de baie en bois avec crossettes et protection des encadrements par une bavette en zinc.



Exemples de façades en pan de bois enduit (suite)

Modénature en bois : chambranles et corniches moulurés





51 et 53, Grande rue de la Résistance - Baies à Chambranles moulurés, surmontés d'une corniche



103, Grande rue de la Résistance – Baie à chambranles à crossettes et corniche moulurée supportée par des consoles sculptées



89, Grande rue de la Résistance - Baies avec un chambranle à crossette, surmonté d'un bandeau à sculptures en creux et d'une corniche moulurée

Exemples de façades en pan de bois enduit avec des encadrements de baie en bois sculptés (suite)



121, Grande rue de la Résistance - Encadrements à crossettes, corniches moulurées et lambrequins permettant de masquer les volets.



143, Grande rue de la Résistance - Encadrements de baie à crossettes avec corniches moulurées surmontées d'un fronton cintré



151, Grande rue de la Résistance - Encadrements de baie, moulurés, surmontés d'une corniche moulurée



119, Grande rue de la Résistance - Encadrements de baie, surmontés d'une corniche moulurée et lambrequins

Exemples de façades en pan de bois enduit avec des encadrements de baie en bois sculptés (suite)



100, Grande rue de la Résistance – Encadrements de baie en bois, surmontés de corniches sur consoles sculptées – Frises, tympans sculptés et lambrequins



117, Grande rue de la Résistance – Modénatures sculptées





54, Grande rue de la Résistance - Modénatures sculptées sur la façade et sur la lucarne

Exemples de façades en pan de bois enduit avec des encadrements de baie en bois sculptés (suite)

Dans la 1ère moitié du XIXe siècle, le langage architectural néoclassique est très utilisé. Il se traduit d'une part, par une composition classique des façades et d'autre part, par un décor constitué de moulures, corniches et bandeaux (initialement en pierre de taille aux XVIIe et XVIIIe siècles). Ce décor néoclassique est au XIXe réalisé avec un matériau moins couteux qu'est le plâtre associé à la chaux, principalement en Ile de France. A Bar-sur-Seine, le bois a été très utilisé pour ce décor néoclassique. On peut supposer que le savoir-faire des charpentiers et des menuisiers des XVIIe et XVIIIe siècles a perduré dans le décor néoclassique du XIXe à Bar-sur-Seine.



80, Grande rue de la Résistance - Portail avec pilastres en pierre, encadrement de baie, bandeaux et corniches moulurés en bois.





80, Grande rue de la Résistance - Utilisation du langage architectural néoclassique avec des encadrements de baie à crossettes à l'étage (1) et un parements en bois imitant les pierres à bossage avec leurs joints creux, pour le rez-de-chaussée (2)

Les modifications des façades à pan de bois

Les façades ont subi de nombreuses transformations au cours des siècles. Les campagnes d'alignements successifs du XIXe siècle ont nécessité la reprise de la façade sur la rue. Les premières suppressions sont les encorbellements et les fermes débordantes.

Les modes successives ont influencé la forme et la mise en œuvre des façades. Certaines façades en pan de bois du XVIe ou du XVIIe siècle, dont les pans de bois ont été conçus pour être laissé apparents, ont été enduites au XIXe ou au XXe siècle. A contrario, pour certaines façades en pan de bois, initialement conçues pour être enduites, les enduits ont été supprimés.

Façades enduites, initialement à pan de bois apparent



151, Grande rue de la Résistance - Façade avec un encorbellement soutenu par une console sculptée. Cette façade a été enduite mais pourrait posséder des pans de bois sculptés destinés à rester apparents.





93, Grande rue de la Résistance- Façade avec un encorbellement soutenu par une solive de plancher sculptée de motifs en accolade. Cette façade a été enduite mais pourrait posséder des pans de bois sculptés destinés à rester apparents.

Façades à pan de bois apparent, enduites puis remise à nu



131, Grande rue de la Résistance - Façade dont le pan de bois a été conçu pour rester apparent (solive sculptée en accolade, composition des écharpes en croix de Saint André). Les baguettes d'encadrement des baies montrent que la façade a été enduite puis remise à nu.



45, Grande rue de la Résistance – Façade comprenant des bois de réutilisation et sans composition, destinée à être enduite

Orientations réglementaires: Les façades à pans de bois, possédant des bois moulurés ou des compositions, peuvent être laissées apparentes.



79, Grande rue de la Résistance – Façade dont on peut voir les traces d'encrage du lattis qui servait de support à l'enduit. Cette façade, sans composition des bois, était destinée à être enduite.



99, Grande rue de la Résistance – Façade sans composition et avec des encadrements de baie en débord, était probablement destinée à être enduite

Le moulin et l'usine hydroélectrique

Le moulin à usage de minoterie est démoli et reconstruit en 1854 sur l'emplacement de l'ancien moulin. Des « métiers de la rivière » ont toujours existé à cet emplacement depuis le XIIIe siècle. L'activité de minoterie est associée à une huilerie (l'huile est utilisée pour l'apprêt et la teinture), une filature et à une pointerie tout au long du XIXe siècle. Ce moulin est le dernier vestige des grands moulins à pan de bois installés le long de la Seine. Il a été réparé plusieurs fois, notamment lors de la grande crue de 1910. Le moulin comprend un atelier de fabrication à quatre étages et un étage de combles avec un soubassement en pierre de taille et un toit à pan brisé.

La construction à pan de bois est fondée sur un rez-de-chaussée constitué d'arches en pierre au-dessus du cours de la Seine. Les façades sont composées de 8 travées de fenêtres avec un arc segmentaire. Le pan de bois était enduit comme les cartes postales du début du XXe siècle l'attestent et les lattis encore actuellement partiellement existants.



Le moulin à usage de minoterie © Carte postale, AD 10,8FI003638C.





Façade Nord et pignon Ouest du moulin, reconstruit en 1854 avec son ossature à pan de bois destiné à être enduit



Façade sur le pont du moulin - Carte postale ancienne © A.D. Aube



Pignon Ouest du Moulin, faubourg de Champagne

Enjeux et orientations : L'importance du Moulin dans le paysage de l'entrée de ville sur les bords de la Seine et dans l'histoire de Bar-sur-Seine en font un bâtiment incontournable.

L'usine hydroélectrique a été construite en 1923, attenante au moulin. Elle est l'œuvre d'Assan Dina, ingénieur du gouvernement des Indes qui voyagea aux quatre coins du monde. Ce bâtiment est l'un des premiers bâtiments du Sud du département à posséder une structure en béton armé et un remplissage en brique. Il est éclairé par de hautes baies vitrées en plein cintre. Le rez-de-chaussée est en briques et pans de fer. Le transformateur est contigu à l'usine.



Façade nord de l'usine hydroélectrique, construite en 1923

4. Les constructions en brique, pierre de taille et meulière

Le style éclectique

A partir du milieu du XIXe siècle, l'industrialisation favorise la création de briqueteries et le transport par chemin de fer permet la diffusion de nouveaux matériaux comme les briques (briques rouges et briques jaunes de silice) mais aussi des céramiques et des tuiles (tuileries de de Pargny-sur-Saulx). Ces matériaux étaient très peu utilisés à Bar-sur-Seine et vont modifier le paysage architectural de certains quartiers, principalement les nouveaux quartiers comme le quartier autour du palais de justice et le quartier de la gare. La pierre de taille, réservée pour les constructions publiques et pour les demeures bourgeoises au XVIIIe siècle, va également se démocratiser et être utilisée pour les villas. Ces nouveaux matériaux vont participer à l'émergence d'un nouveau style architectural appelé éclectique. Le style éclectique utilise de nombreux matériaux et s'inspire des styles architecturaux antérieurs comme le style néo-renaissance ou le style néoclassique avec une grande liberté de création.

Les constructions en pierre de taille

Il existe assez peu d'exemples de construction style éclectique uniquement en pierre de taille à Bar-sur-Seine mais ils sont remarquables comme la Caisse d'Epargne ou le Palais de Justice.





La Caisse d'Epargne inaugurée en 1902 illustre le style éclectique avec son avant corps surmonté d'un fronton triangulaire et ses lucarnes à frontons courbes dans le toit à la Mansart.



Le palais de Justice, façade nord. Il est achevé en 1875. Il est de style éclectique d'influence néo-classique. Il est construit en pierre de taille et en moellon de pierre de petit appareil.

Les constructions en brique et pierre

Les constructions éclectiques de la deuxième moitié du XIXe siècle sont réalisées principalement avec des soubassements, des encadrements de baie, des linteaux et des corniches en pierre de taille avec un remplissage en brique rouge. Le château de Val de Seine en est un exemple. Cette association brique et pierre a également été utilisée pour des constructions plus modestes comme des maisons urbaines du centre-ville.



Le château Val de Seine a été construit par la famille Trumet de Fontarce autour des années 1866.Il est caractéristique du style éclectique avec ses encadrements, ses chainages et sa corniche en pierre de taille et le remplissage en brique rouge.

Enjeux et orientations : la qualité architecturale de ces constructions et leur importance dans l'histoire industrielle de Bar- sur-Seine en font des éléments majeurs du paysage urbain .



Façade 18, Grande rue de la Résistance : Chainages et encadrements de baie en pierre de taille et remplissage en brique rouge.



Façade 17, rue Gambetta: Chainages, encadrements de baie et corniche en pierre de taille et remplissage en brique rouge.

A la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle les matériaux se diversifient avec la brique jaune (brique de silice), les briques vernissées et les céramiques. Les baies s'agrandissent avec l'utilisation des linteaux en métal (poutre IPN).



72, Grande rue de la Résistance



19, rue du14 juillet - les bains-douches, construits en 1911



17, rue du14 juillet



Maison située chemin du Cortil des prés, associant des briques brunes, des briques rouges, des céramiques et des motifs en terre cuite





19, rue Charles Moreau – carte postale coll. Marcel Hurillon

5. Les constructions en maçonnerie enduite et béton armé (reconstruction de 1945)

Les destructions de la guerre 1939-1945, ainsi que la création de la déviation de la nationale n°71 en 1952, ont conduit à la création d'un nouveau quartier. Ce quartier s'organise autour de la nouvelle place de la Halle et le long de la nouvelle avenue du professeur Paul Portier.

Ce nouveau quartier conserve les règles de continuité urbaine. Il est composé de maisons individuelles ou de maisons doubles accolées ou d'immeubles en bande. Les constructions utilisent un langage architectural qui leur est propre : Chainages en béton armé, encadrements de baie, bandeaux et corniches en béton armé. Les baies ont des proportions plus larges que dans les constructions du XIXe siècle en pan de bois. La composition des façades est symétrique comme dans les architectures précédentes.



Habitation en construction située 41, 47, rue Victor Hugo - Photo A.D. Aube



Immeuble situé 36, rue Victor Hugo – Composition symétrique des percements, baies plus larges que hautes, encadrement des baies soulignés par un bandeau en béton.



Maisons jumelles situées, 9 et 11 Avenue Paul Portier



Ensemble urbain 43, 47 avenue du Professeur Paul Portier



Immeuble d'angle de la rue Victor Hugo et de la rue Charles Moreau



Immeuble d'angle de la rue Victor Hugo et de la rue Charles Moreau



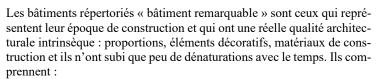
Maison située 12, rue Charles Moreau. La clôture en béton armé assure la continuité urbaine entre les maisons indépendantes

Enjeux et orientations : l'homogénéité des constructions et leur valeur urbaine justifient la mise en place de règles de mise en valeur essentiellement sur les proportions des baies, la couleur des enduits et les clôtures.

La classification par intérêt architectural

Le classement par mode constructif permet de différentier les constructions selon leurs matériaux de construction définissant l'aspect de leurs façades. Cependant il est possible de répertorier un petit bâtiment en pan de bois au cœur d'un ilot qui ne présente pas d'intérêt architectural. Il est possible également de répertorier un bâtiment en brique du début du XXe siècle avec des modénatures remarquables. Le mode constructif ou la datation de l'immeuble ne sont donc pas suffisants pour hiérarchiser l'intérêt du bâti et permettre de proposer des règles de préservation et de mise en valeur. Aussi la classification par intérêt architectural va être la base des prescriptions du règlement.

1. Les bâtiments remarquables :



- Les bâtiments les plus marquants, tant par leur architecture que par leur fonction comme l'hôtel de Ville et les hôtels particuliers.
- Les bâtiments fidèles à leur origine. Ce sont des constructions édifiées jusqu'au début du XXème siècle, dont l'homogénéité de style et la non-altération sont reconnues, comme certaines maisons à pan de bois sculptés du XVIIe siècle ou certaines villas bourgeoises de la fin du XIXe ou du début du XXe siècle.
- Les bâtiments représentatifs de leur typologie, comme les maisons urbaines bourgeoises construites en pan de bois enduit et possédant des modénatures (bandeaux et encadrements de baies moulurés et qui n'ont subi que peu de dénaturations).

Dans la légende du plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine, ces bâtiments sont pochés **en rouge**. Les bâtiments répertoriés dans cette typologie « bâtiments remarquables » feront l'objet de prescriptions réglementaires visant à maintenir leurs qualités architecturales.

Exemples de Constructions répertoriées « Bâtiment remarquable »





(1)Hotel de ville construit en 1782 - (2)Maison située 128, Grande rue de la Résistance.



Immeuble situé 80, Grande rue de la Résistance

2. Les bâtiments intéressants :

Les bâtiments répertoriés « bâtiment intéressant » sont :

- Les bâtiments qui présentent une qualité architecturale mais qui ont subi d'importantes modifications et des dénaturations au cours des siècles (modifications de la toiture, modifications des percements, ravalements incompatibles avec la qualité du bâtiment, etc.).
- Les bâtiments qui, pris isolément, n'ont pas de qualité architecturale notoire, mais qui font partie d'un ensemble urbain cohérent, constituant des espaces publics de qualité. Ce sont des bâtiments d'accompagnement.

Dans la légende du plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine, ces bâtiments sont pochés **en jaune**. Les bâtiments répertoriés dans cette typologie « bâtiment intéressant » feront l'objet de prescriptions réglementaires visant à restituer leurs qualités architecturales et maintenir leur qualité urbaine.

Exemples de constructions répertoriées « Bâtiments intéressants »



Ensembles urbains situés de la rue des Fossés





Ensembles urbains situés, Grande rue de la Résistance



Ensemble urbain de la place de la République



Immeuble situé 17, av. du Général Leclerc

3. Détails architecturaux

Certains bâtiments ont été répertoriés comme « bâtiment intéressant » mais possèdent des détails architecturaux remarquables tout en ayant subi d'importantes modifications et ne justifiant pas le classement en « bâtiment remarquable ». Ces détails architecturaux sont principalement des bois sculptés sur des façades à pan de bois. Sous cette légende ont également été répertorié, les éléments de modénature médiévale comme les linteaux chanfreinés ou en accolade mais aussi tous les autres détails architecturaux comme une marquise en ferronnerie ou une devanture en applique remarquable. Ces éléments sont soulignés d'un trait rouge dans la légende du plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine.

Exemples de détails architecturaux



Détail d'une porte d'entrée 23, rue Lagesse



Détail une console d'encorbellement terminée par un écusson sculpté -131, Grande rue de la Résistance.





Cartouche et médaillon sculptés sur des poteaux situés sous le passage couvert de la ruelle de la Poste.



Détail d'un bandeau sculpté rue Victor Hugo



Marquise en ferronnerie 5, rue de la République

4. Bâtiments de la Reconstruction

Les destructions de la guerre 1939-1945, ainsi que la création de la déviation de la nationale n°71, ont conduit à la création d'un nouveau quartier. Ce quartier s'organise autour de la nouvelle place de la Halle et le long de la nouvelle avenue du professeur Paul Portier.

Ce nouveau quartier conserve les règles de continuité urbaine des siècles précédents avec son langage architectural propre justifiant des mesures de préservation et de mise en valeur. (Chainages en béton armé, encadrement de baie, bandeaux et corniches en béton armé. Les baies ont des proportions plus larges que dans les constructions traditionnelles). L'utilisation du béton armé et des enduits au ciment, nécessitent la création de règles spécifiques pour ce type de construction. En effet si l'utilisation des enduits ciments pour des constructions en pan de bois ou en maçonnerie est proscrite, elle sera autorisée pour les bâtiments répertoriés dans cette typologie.



Maisons jumelles situées 2et 4, avenue du Professeur Paul Portier. (Toiture à 4 pans en tuile, composition des percements de façade symétrique, corniche et modénatures en béton armé coffré).

5. Les murs de soutènement et les murs de clôture :

L'ensemble des murs a également été répertorié. Ils comprennent les murs de soutènement et les murs de clôture, y compris les portes et les portails. Lorsque ces murs structurent la rue ou l'espace public, ils ont été répertoriés même s'ils ne présentent pas d'intérêt architectural. L'ensemble de ces murs participe à la cohérence architecturale de la ville. Dans la légende du plan du patrimoine architectural, ces murs sont soulignés **en mauve.**



Mur structurant la ruelle de la Cure

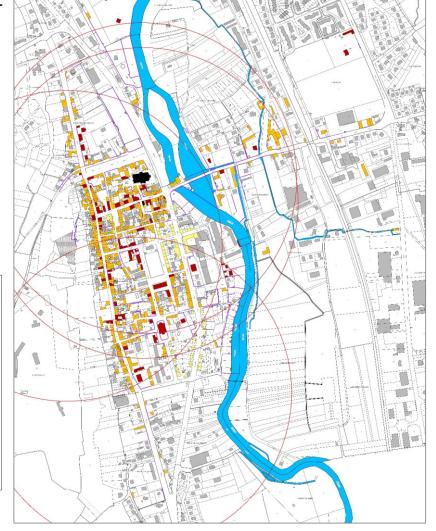


Mur de clôture de jardin, rue du Vieux Marché



Mur de soubassement d'un bras de Seine, Avenue du Général Leclerc

Plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine, classification par intérêt architectural – Plan global



Légende

Monuments historiques

SESSES Vestiges du château M.H.

Classification du bâti par intérêt architectural

Bâtiments remarquables

Bâtiments intéressants

Bâtiments intéressants avec éléments remarquables ponctuels

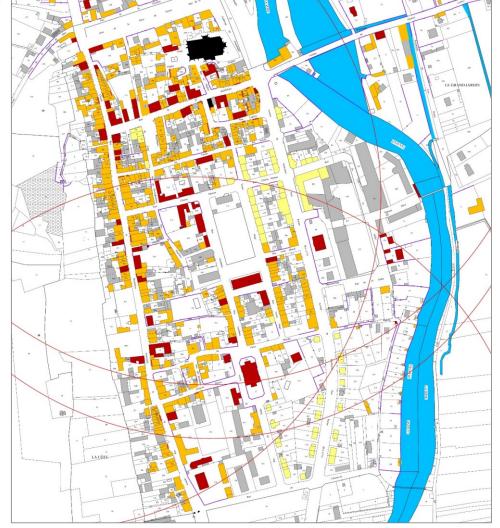
Bâtiments Reconstruction 1939-1945

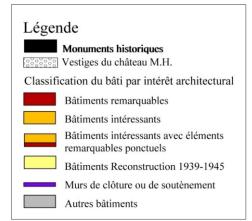
Murs de clôture ou de soutènement

Autres bâtiments

.

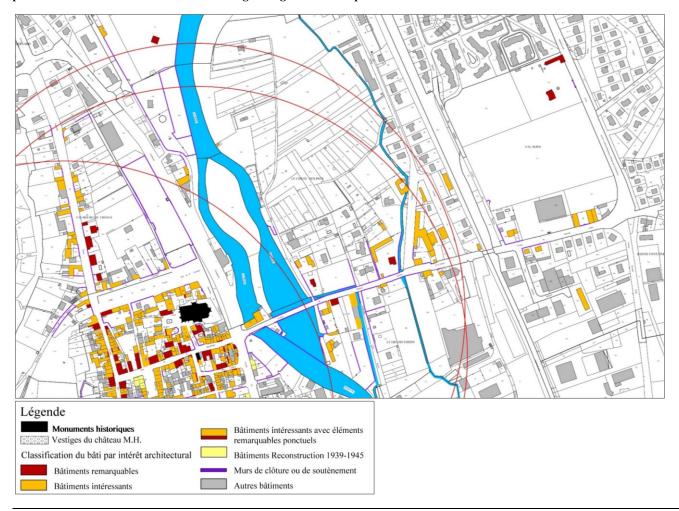
Plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine, classification par intérêt architectural – Plan du centre ancien





AVAP de Bar-sur-Seine - Diagnostic du patrimoine paysager, urbain et architectural – Mai 2018

Plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine, classification par intérêt architectural – Plan du Faubourg de la gare et de l'hôpital





2 - 4 - Le vocabulaire architectural

Le vocabulaire architectural

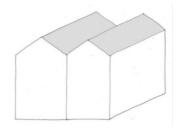
Le classement des constructions par mode constructif permet de différentier les façades en fonction des matériaux utilisés. Des constructions, ayant un mode constructif différent, peuvent avoir une toiture de même nature et des proportions de baie identiques. De la même façon, elles peuvent avoir des portes, des fenêtres et des volets identiques. Aussi, dans le cadre de cette étude, les volumes, les couvertures, les portes, fenêtres et volets seront analysés par thématique constituant le vocabulaire architectural.

Les toitures

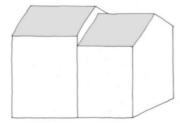
1. Le volume des toitures

Le parcellaire et la forme des toitures influent sur la volumétrie globale des constructions. Il existe à la base deux types de volumétrie qui souvent se juxtaposent :

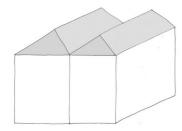
- Les volumes couverts par une toiture avec un faîtage perpendiculaire à la voirie
- Les volumes couverts par une toiture avec un faîtage parallèle à la voirie.



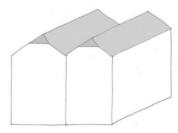
Volumes couverts par une toiture à deux pans et un faîtage perpendiculaire, donnant une façade dite « à pignon sur rue »



Volume couvert par une toiture à deux pans et un faîtage parallèle à la rue donnant une façade dite « à mur gouttereau »



Volumes couverts par une toiture à 3 ou 4 pans dit « à croupe »



Volumes couverts par une toiture à 3 ou 4 pans dit « à croupette ou demicroupe »



Les pignons sur rue avec une ferme débordante sont encore existants dans la Grande rue de la Résistance, mais ce sont les façades à murs gouttereaux et faitages parallèles à la rue qui dominent.



Rue des Fossés - Succession de toitures a pignon sur rue, à 4 pans et à deux pans parallèles à la rue



Maisons bourgeoises de le Grande rue de la Résistance avec des toitures à 4 pans



Bâtiment de stockage agricole ou ar- Bâtiment de stockage agricole ou artisanal, rue de la Cure recouvert par une toiture à deux pans.



tisanal, 16 place de l'Eglise, recouvert par une toiture à demi croupe.



Hôtel particulier, couvert par une toiture à 4 pans, avec un fronton triangulaire et des lucarnes cintrées - 37, rue Gambetta.

2. Les pentes et les formes des toitures

Les pentes de toiture varient en fonction de l'époque de construction, de la typologie et du type de matériau de couverture.

Les toitures à longs pans

Les toitures dites « à longs pans » sont des toitures à forte pente avec un coyau, utilisées jusqu'au XVIIe siècle. Les seuls exemples encore présents à Bar-sur-Seine, hormis l'église Saint Etienne, sont l'immeuble situé 25, rue de la République et la chapelle de la Passion. Leur pente peut être d'environ 45 à 50° (100% à 125%).





Toiture à « longs pans » de l'immeuble situé 25,27, rue de la République



Toiture à « longs pans » de la chapelle de la Passion

Les toiture à deux pans, parallèles à la rue

La plupart des constructions sont recouvertes d'une toiture à deux pans, dont le mur gouttereau est parallèle à la rue (à l'exception des maisons bourgeoises et des hôtels particuliers).



Succession de maisons urbaines avec des toitures à deux pans, de pente variable (de 25 à 35°) le long de la Grande rue de la Résistance



Alignement de maisons urbaines avec des toitures à deux pans, de pente variable (de 25 à 35°), le long de la Grande rue de la Résistance



Pignon situé au 79, Grande rue de la Résistance. La pente de la toiture est d'environ 35° (70%)



Toiture à deux pans (immeuble gauche) et toiture à 3 pans dont un pan coupé (immeuble droite)

Orientations réglementaires : A l'exception des toitures à longs pans, la pente des toitures peut varier de 25 à 35° (soit 45 à 70%). La pente d'un bâtiment est proche de la pente des bâtiments contigus d'un même alignement.

Les toitures à deux pans et ferme débordante

Les toitures dont le faitage est perpendiculaire à la rue avec le pignon sur la rue, étaient la règle au Moyen Age et jusqu'au XVIIe siècle. Elles possédaient souvent une ferme débordante permettant de protéger la façade en pan de bois enduit du ruissèlement des eaux de pluie. Leur pente est d'environ 30° (57 %).

Au XVIIIe siècle, ces pignons ont souvent été « rabattus » et remplacés par une croupe. L'ensemble de la toiture, lors des alignements du XIXe siècle, a souvent été remplacé par une toiture dont le faitage est parallèle à la rue.



Ferme débordante cintrée et soutenue par des aisseliers sculptés – Maison Renaissance située 19, rue de la République



Ferme débordante 118. Grande rue de la Résistance



Ferme débordante 120, Grande rue de la Résistance. La pente de la toiture est d'environ 30° (57%).



Ferme débordante cintrée et soutenue par des aisseliers sculptés – 126 Grande rue de la Résistance



Ferme débordante cintrée et soutenue par des aisseliers – 156 Grande rue de la Résistance



Ferme débordante du café de la ville, 141, Grande rue de la Résistance. L'habillage de la ferme débordante a probablement été refait au début du XXe siècle au moment de l'émergence du style néo-normand s'inspirant de l'architecture médiévale.

Orientations réglementaires : Les fermes débordantes seront restaurées à l'identique. Une restitution, sur la base de documents anciens attestés, pourra être demandée.





Les toitures à croupe (à 3ou 4 pans)

La couverture avec une toiture à croupe est utilisée principalement pour couvrir les maisons bourgeoises ou les hôtels particuliers. Elles sont utilisées à partir du XVIIe siècle, au XVIIIe siècle et au XIXe siècle sur les maisons bourgeoises de style néoclassique.



Toiture à croupe, à 4 pans – 16bis, rue de la République



Toiture à croupe, à 4 pans – 93, Grande rue de la Résistance



Toiture à croupe, à 4 pans – 37, rue Gambetta



Toiture à croupe, à 4 pans – 20, rue Charles Moreau



Toiture à croupe, à 4 pans – 54, Grande rue de la Résistance

Les toitures à pan brisé

Il existe un certain nombre de toitures à pan brisé, composé de :

- la partie supérieure de la toiture avec une pente de 30à 35°
- la partie inférieure brisée avec une pente 70° à 80° proche du toit à la Mansart.

Cette configuration de toiture se trouve sur les communs au XVIIe siècle ou sur les immeubles à la Mansart du XIXe siècle.



Toiture à croupe et à pan brisé - 160, Grande rue de la Résistance

Orientations réglementaires : la forme et les pentes des toitures seront conservées.



Toiture à croupe et à pan brisé sur les communs - 22, rue Charles Moreau



Toiture à pan brisé sur les communs et toitures à croupe à 4 pans - 20, rue Charles Moreau



Toiture à croupe et à pan brisé - 20, rue Charles Moreau

3. Les matériaux de couvertures

Il est probable que les matériaux de toiture utilisés avant le XVIIe siècle soient le chaume ou la pierre de lave. Il reste encore quelques exemples de couvertines de mur en pierre de lave.

Aux XVIIe et XVIII siècles et jusqu'au milieu du XIXe le matériau utilisé était la petite **tuile plate**. A partir du milieu du XIXe siècle, la petite tuile plate à progressivement été remplacée par **la tuile mécanique**. La tuilerie de Pargny-sur Sault, dans la Haute-Marne, a contribué au développement de la tuile mécanique à côte dans toute la Champagne.

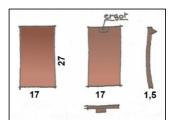
Quelques toitures sont en **ardoise** mais ce matériau est très minoritaire à Bar-sur-Seine.



Vue des toitures du chemin de la Tour de l'Horloge : toitures en petites tuiles plates et en tuiles mécaniques

La petite tuile plate

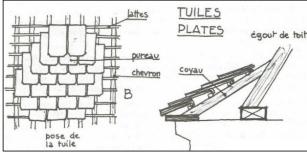
La tuile plate ancienne a une longueur variant de 25 à 30 cm sur une largeur de 15 à 17cm. Elle est posée sur chevrons et lattis avec un recouvrement des 2/3 laissant visible un pureau d'environ 10cm. Sa densité varie de 50 à 60 unités par m².





Dimension courante des tuiles plates et tuiles plates de récupération





Mise en œuvre de la petite tuile plate sur chevrons et lattis



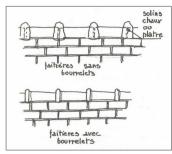
Ensemble de toitures en petites tuiles plates de la place de la République

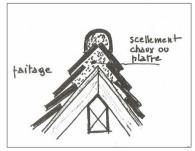


Toiture à croupe en petites tuiles plates - 33, rue de la république

Rives et faitages

Le traitement des rives de toiture et des faitages participe à la qualité de la toiture. Le faitage est réalisé avec des tuiles faitières, demi-circulaires ou angulaires. Elles peuvent être avec ou sans emboitement. Elles sont scellées au mortier de chaux.





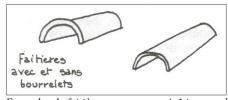
Croquis de la faitière en élévation et en coupe

Noue recouverte par un arêtier tières

faitage recouvert par des tuiles fai-



Toiture en petites tuiles plates, à 4 pans – rue e la République





Exemples de faitières

Arêtier angulaire sans emboitement -Imerys



Couverture en petites tuiles plates avec des arêtiers en tuile, demi-circulaire avec bourrelets de recouvrement



Faitage recouvert par des tuiles faitières à bourrelet



Immeuble avec une couverture, à droite en petite tuile plate et à gauche en tuile mécanique à cote - Grande rue de la Résistance.



Vue des toitures de l'ancien moulin, à partir des rives de la seine du jardin publique

La tuile mécanique

La petite tuile plate a parfois été remplacée par la tuile mécanique plus économique. La tuile mécanique la plus employée est la tuile à « côte » dite Huguenots type H 14. (Densité de 14 au m²). Cette tuile a été produite dans la Marne, à Pargny sur Saulx à partir de 1850. Cette tuile mécanique a surtout été utilisée pour les constructions de la fin du XIXe et pour les immeubles de la Reconstruction.



Récupération de tuile mécanique à cote



Utilisation de la tuile mécanique brune, chemin de la Tour d'Horloge





Maisons du début du XXe siècle, couvertes en tuiles mécaniques - rue du Général Leclerc

Maison Reconstruction, couverte en tuiles mécaniques -2,4 rue du Professeur Paul Portier





Tuile à cote type « Huguenots » (a) et tuile losangée (a). - Exposition fourniture de matériaux, rue Bernard Pied -

L'ardoise

L'ardoise a essentiellement été utilisée pour la couverture des bâtiments publics ou pour certaines maisons bourgeoises. Elle est également privilégiée pour les toitures à très forte pente comme les pans de toiture à la Mansart.



Toiture en ardoise dans un ensemble de toitures en tuile, 54 Grande rue de la Résistance



Toiture de l'église St Etienne en ardoise



Maison bourgeoise avec une toiture ardoise - 17, rue de la République



Immeuble à pan de bois dont la toiture a été modifiée pour créer un étage à la Mansart, dont le pan est couvert en ardoise.

4. Les débords de toiture

Les débords de toiture importants permettaient de protéger les façades en pan de bois du ruissellement des eaux de pluies. Ils constituent une partie du versant de toiture, s'étendant au-delà de l'aplomb du mur gouttereau créant un léger avant-toit.

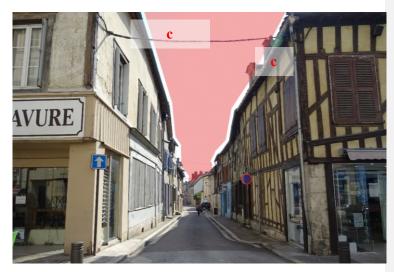
Ces débords de toit participent au profil des rues du centre ancien en soulignant les rives de toiture qui se découpent dans le ciel. Ils participent également à la spécificité de la ville.



Débords de toiture (a), protégeant le pan de bois de l'eau de pluie - 1, rue de l'église



Débords de toiture (b) protégeant le pan de bois de l'eau de pluie Cour de la Mironne-



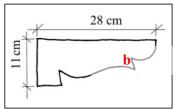
Lignes des débords (c) de toiture se découpant sur le ciel de la rue des Fossés



Ligne des débords de toiture (d) accentuant l'angle de la rue de la République et de la rue Lagesse







Débords de toiture (a) protégeant le pan de bois de l'eau de pluie, soutenus par des corbeaux en bois (b) - Cour intérieure du 171, Grande Rue de la résistance

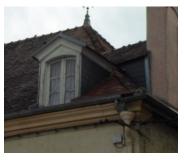
5. Les corniches

Pour les constructions en pierre de taille ou en maçonnerie enduite avec des encadrements de baie et des chainages en pierre de taille, la corniche est naturellement en pierre de taille (exemple l'Hôtel de Ville). Pour les constructions en pan de bois avec des encadrements de baie moulurés en bois, la corniche est également en bois, imitant les corniches en pierre.



Façade avec modénatures en bois et corniche moulurée probablement en bois – 54, Grande Rue de la Résistance





Corniche en pierre sur l'hôtel particulier situé 37, rue Gambetta



Corniche en pierre sur l'hôtel de Ville, Grande Rue de la Résistance

6. Les lucarnes

Il existe plusieurs types de lucarnes à Bar-sur-Seine, selon leur utilisation, leur forme et leurs matériaux : les lucarnes à deux pans, les lucarnes à croupe dites lucarnes à capucine et les lucarnes à fronton.

Les lucarnes à deux pans

Les lucarnes à deux pans (appelées également lucarnes à chevalet, jacobines ou en bâtières) sont recouvertes par des petites tuiles plates. Elles peuvent être à l'aplomb du mur (2), ou légèrement débordantes (1)





(1) Lucarne à deux pans débordants, surplombant la façade. Elle est recouverte de petites tuiles plates. Elle possède encore sa poulie permettant de monter les denrées dans le grenier - 39, rue Victor Hugo - (2) Lucarne à l'aplomb de la façade, les deux pans légèrement débordants, l'encadrement est en bois chevillé.



Lucarne à deux pans à l'aplomb de la façade. L'encadrement est en bois avec un linteau légèrement cintré -3, rue de l'Eglise





Lucarnes à deux pans à l'aplomb de la façade. L'encadrement est en bois avec un linteau légèrement cintré – (3) 5, rue de l'Eglise – (4) 37, rue Gambetta



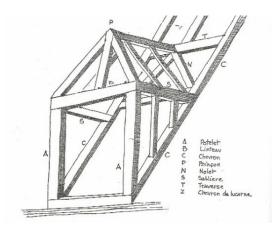


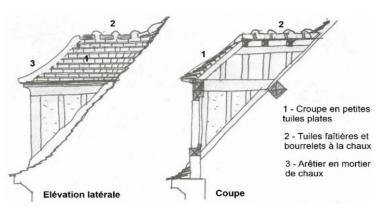


Lucarnes à l'aplomb de la façade, les deux pans légèrement débordants : (5) 121, Grande Rue de la Résistance. L'encadrement est en bois avec les pieds droits moulurés et un linteau légèrement cintré - (6) 30, rue de la République. (7) Charpente de lucarne exposée dans le jardin des anciens Bains-douches

Les lucarnes à capucine

Les lucarnes à capucine sont des lucarnes composées de deux pans et d'un troisième pan à croupe

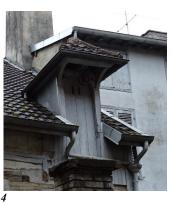






Lucarne à capucine dont les 3 pans sont recouverts de petites tuiles plates - Rue de l'Eglise (1) – Croquis d'une lucarne capucine avec la croupe en léger surplomb (2).





- (3) Lucarne à capucine, avec croupe debordante et encadrement en bois Ruelle Caperon $\,$
- (4) Lucarne à capucine, engagée ou passante avec croupe debordante et encadrement en bois -149, Grande Rue de la Résistance



Les lucarnes à capucine avec la croupe débordante participent à la composition de la façade - 32, rue de la république (Centre des Finances publiques).







Lucarnes à capucine avec la croupe débordante en surplomb de la façade. La charpente et l'encadrement sont en bois chevillé.

- (1) 161, Grande Rue de la Résistance
- (2) 19, Rue du Fg de Troyes
- (3) 44, Grande Rue de la Résistance

Les lucarnes à linteaux cintrés









Les Lucarnes avec un encadrement et un linteau légèrement cintré, peuvent être en pierre (1) ou en bois (2,3 et 4)

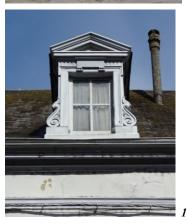
- (1) 17, Rue de la République
- (2) 33, rue de la République
- (3) 4, rue de l'Eglise
- (4) Presbytère, rue de la Cure

Les lucarnes à fronton



Les lucarnes à frontons ont leurs linteaux surmontés d'un fronton. Leurs encadrements et leurs linteaux peuvent être en pierre (1) ou en bois (2) et (3).

1 - Lucarne avec linteau cintré, pieddroit sculpté et corniche triangulaire moulurée en pierre - 11, rue Charles Moreau





1 - Lucarne avec linteau droit, pied-droit sculpté et tympan triangulaire mouluré en bois - 54, Grande Rue de la Résistance

2 - Lucarne avec linteau segmentaire, pied-droit sculpté et tympan courbe mouluré en bois - 80, Grande Rue de la Résistance





Succession de lucarnes de la Grande Rue de la Résistance

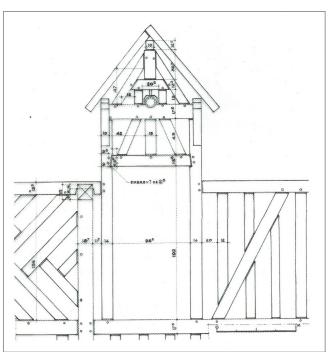
Orientations réglementaires :

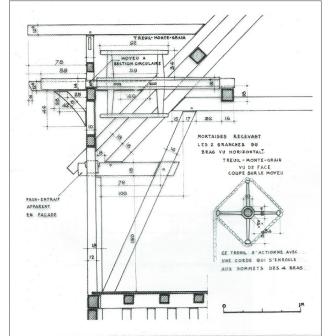
Les lucarnes participent à la qualité des façades et au rythme de la succession des façades de la rue. Elles devront être préservées et restaurées à l'identique

Lucarne de la maison Régnault, à Auzon-les-Marais, Val-d'Auzon (Aube)

Document de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (MAP) Publié dans la revue de le de Maisons paysannes de France - Numéro hors-série 2017. Cette lucarne monte-grain, réalisée au cours du XVIIIe siècle, possède une toiture en tuiles plates. Les jouées et le fronton triangulaire sont réalisés comme le pan de bois de l'ensemble de la maison : chêne et torchis. La lucarne en bâtière avec console possède une avancée du toit servant à protégé de la pluie le mécanisme du treuil et les sacs de grain : son avancée est de 75 cm par rapport à la façade.





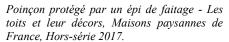


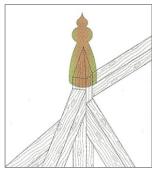
Elévation, coupe et détail sur le treuil. Dessin CRMH D2380, Jullien et Salomon (1945)

7. Les accessoires de couverture

Les épis de faitage

L'épi de faitage avait pour fonction première de protéger le poinçon, utilisé pour renforcer les charpentes. Les épis de faitage peuvent être en terre cuite simple ou en terre cuite vernissée mais également en plomb ou en fer.









Epis de faitage en terre cuite, 20, rue Charles Moreau



Epis de faitage en terre cuite -Ruelle du Clous à Avaleur





Epi de faitage en terre cuite - 5, rue du Vieux Marché





Epi de faitage en fer ou en zinc - 34, rue de la république

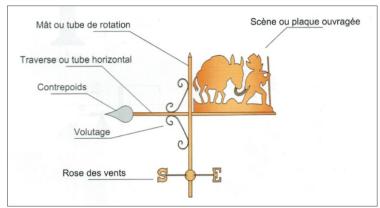




Epi de faitage en fer ou en zinc - 16, grande Rue de la Résistance

Les girouettes

Les girouettes sont le plus souvent constituées d'une plaque métallique très fine.



Vocabulaire des éléments constitutifs de la girouette – Dessin de Adrien Coatléven – Les toits et leur décors, Maisons paysannes de France, Hors-série 2017.





Girouette située sur la toiture du n° 20, rue Charles Moreau





Girouette située sur la toiture du n°6, ruelle du Cloux à Avaleur





Girouette située sur la toiture du n°7, rue Gambetta

Orientations réglementaires :

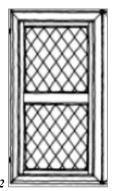
Les accessoires de couverture participent à la qualité des toitures. Ils devront être préservés et restaurés à l'identique

Les fenêtres et les volets

1. Les fenêtres

Jusqu'au XVIe siècle, les baies sont munies de vitraux en verre soufflé montés au plomb. Elles sont réservées aux demeures seigneuriales. Dans les habitations rurales, les fenêtres sont fermées par des volets à claire-voie ou par des châssis recouverts de papier huilé.





(1) Baie avec une croisée à meneaux en bois. Cette croisée était probablement munie de vitraux montés au plomb – Façade sur la rue Lagesse de la maison dite « Renaissance » date portée 1580. (2) Dessin de vitraux montés au plomb



Baie avec une croisée à meneaux en bois munie de vitraux montés au plomb – 128, Grande Rue de la Resistance

Le vitrage

C'est au XVIIe et au XVIIIe siècle que se répand la fenêtre à double battant ouvrant « à la française » par opposition à la fenêtre à guillotine, plus répandue dans le nord de l'Europe. Cette fenêtre va suivre l'évolution de la fabrication du verre. Les fenêtres à petits carreaux vont être utilisées jusqu'à la fin XVIIIe siècle. Avec les progrès de la fabrication du verre, les premières fenêtres à grands carreaux apparaissent à partir de 1750.

Pendant la deuxième moitié du XVIIIe siècle, les fenêtres à petits carreaux et à grands carreaux vont cohabiter, alors qu'au XIXème la fenêtre à 6 grands carreaux va s'imposer.





Baie avec un linteau segmentaire, munie d'un châssis à petits carreaux avec deux ouvrants « à la française » (XVIIe ou XVIIIe siècle) – 2, rue de l'Eglise





Fenêtres de l'Hôtel de ville, construit en 1782. (1) Fenêtre à petits carreaux de la façade sur la rue de la République (2) Fenêtre à grands carreaux de la façade sur la Grande Rue de la Résistance. Les fenêtres initiales pouvaient être avec des petits ou des grands carreaux.

Les caractéristiques des fenêtres



Ensemble de fenêtres en bois à 6 carreaux ouvrant à la française de proportion plus haute que large – 133, Grande Rue de la Résistance

Les fenêtres du XVIIe siècle sont beaucoup plus hautes que larges. Au XVIIIe siècle elles sont environ deux fois plus hautes que large (en moyenne une largeur de 1,10m sur une hauteur de 2,00 m). Au XIXe siècle la fenêtre sera un peu moins haute tout en restant de proportion verticale avec une hauteur ou moins égale à 1,7 fois la largeur (en moyenne une largeur de 1,00 m pour une hauteur de 1,70)

Les fenêtres du XIXe siècle sont en bois dur. Le dormant est pris dans la maçonnerie ou le poteau d'huisserie et n'est visible que d'un à deux cm, pour gagner de la lumière. L'épaisseur des petits bois ne dépasse pas 3 cm. Dans la partie basse, l'appui est en quart de rond et le « jet d'eau » est en « doucine ». L'ensemble de ces détails participe à la finesse des fenêtres.



Fenêtres en bois peint du XIXe siècle - (1) Dormant et encadrement (2) Ouvrant à la française avec 6 carreaux et petits bois - 133, Grande Rue de la Résistance

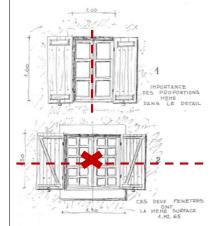
Les fenêtres ont des proportions **verticales** avec une hauteur au moins égale à 1,7 fois la largeur – Moyenne largeur : 1,00 m – Moyenne hauteur : 1,70 m





Fenêtres en bois à 6 carreaux (1) Fenêtre 22, rue Charles Moreau avec linteau délardé datant probablement du XVIIIe siècle – (2) Fenêtre 123, Grande Rue de la Résistance avec linteau droit du XIXe siècle.

Il est important de conserver les proportions et le rythme vertical des ouvertures dans une façade. L'exemple cicontre montre que la solution 1, fenêtre verticale, offre le même éclairement que la solution 2, fenêtre horizontale.



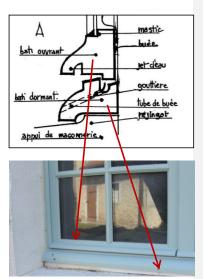
Croquis p. 47, extrait de « La maison de pays » René Fontaine,

Edition SEGHERS

L'adaptation contemporaine

La technique du double vitrage peut souvent s'adapter pour de nouvelles fenêtres plus isolantes thermiquement et phoniquement, tout en respectant l'aspect des fenêtres anciennes. Les petits bois sont alors rapportés sur les deux faces du vitrage.





Exemple de fenêtre à double vitrage et à croisillons de petits bois rapportés

2. Les volets

Les volets à battants, en bois pleins

Jusqu'au XVIe siècle, le châssis vitré est protégé par un volet intérieur. Le panneau est constitué de planches juxtaposées verticalement. Au XVIIe siècle, sont apparus les volets à lambris d'assemblage qui se repliaient dans l'épaisseur de l'ébrasement. Puis les volets extérieurs se sont répandus, se rabattant contre la maçonnerie. Ces volets sont formés de planches juxtaposées verticalement et tenues par deux ou trois barres d'assemblage horizontales. Il reste encore quelques exemples de ces volets mais ils sont rares et méritent d'être restaurés.







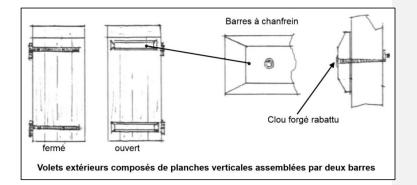


Volets pleins constitués de planches juxtaposées verticalement et tenues par deux barres d'assemblage horizontales. (1) 67, Grande Rue de la Résistance – (2) 14 Grande Rue de la Résistance – (3) 63, Grande Rue de la Résistance – (4) 17, rue de la République





Volets pleins constitués de planches juxtaposées verticalement et tenues par deux barres d'assemblage horizontales et percés d'un motif losangé - 7, rue Victor Hugo et 41, rue Victor Hugo.



Les volets à battants en bois persiennés

Les volets en bois dit « volets persiennés » sont composés d'un cadre et de lames de bois horizontales. Ils sont apparus après la révolution française à Paris et se sont répandus au XIXe siècle dans le reste de la France. Ils ont l'avantage de protéger la fenêtre tout en filtrant la lumière. Ce sont les volets les plus nombreux à Bar-sur-Seine. Ils sont traditionnellement peints de couleurs claires (Gris, gris bleuté, gris vert, blanc cassé).



Volets persiennés composés d'un cadre et de lames de bois horizontales.



(1) Volets persiennés composés d'un cadre et de lames de bois horizontales.

(2) détails des ferrures de fixation des volets



Volets semi-persiennés composés d'un cadre et de lames de bois horizontales dans la partie haute et de panneaux pleins dans la partie basse -1, rue de l'Eglise

Orientations réglementaires : les fenêtres et les volets participent à la qualité architecturale de la façade et au caractère de la ville. Ils seront restaurés ou restitués par des volets à l'identique. Ils devront être en bois peint, pleins ou persiennés selon le caractère de la façade.

Exemples de volets persiennés, très nombreux à Bar-sur-Seine





Volets persiennés et volets semi persiennés 51 et 61, Grande Rue de la Résistance



Façades avec des volets persiennés du n° 59 à 63, Grande Rue de la Résistance

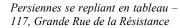




Façades avec des volets persiennés 103 à 107, Grande Rue de la Résistance

Les volets persiennés se repliant en tableau

A partir du début du XXe siècle, les volets à battant en bois ont progressivement été remplacés par des volets se repliant dans le tableau. Dans un premier temps, ils sont restés en bois puis ils ont été remplacés par des persiennes métalliques.





Ces persiennes métalliques se repliant en tableau ont beaucoup été utilisées dans la première moitié du XXe siècle. Ces persiennes ont l'avantage de ne pas limiter l'ensoleillement puisqu'elles se replient dans l'épaisseur du tableau de la baie.





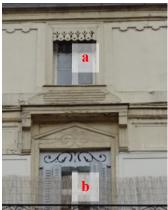
Persiennes métalliques – 28 et 72, Grande rue de la Résistance

Les lambrequins

A la fin du XIXe et au début du XXe siècle, les jalousies en rouleaux, en bois ont été utilisées pour l'occultation des baies. Elles ont aujourd'hui disparu mais les lambrequins pour les protéger sont parfois encore en place. Ils peuvent parfois être une solution pour masquer un coffre de volet roulant. Ils peuvent être en bois, en métal ou en fonte.



Jalousies en rouleaux, protégées par un lambrequin, en motifs de bois ajourés et répétitifs - 121 grande rue de la résistance





Lambrequins en métal (a) et en fonte (b) – 100, Grande rue de la Résistance

Les portes et les portails

1. Les portes pleines en bois peint

Dans les habitations d'origine médiévale ou sur les bâtiments agricoles, les portes sont souvent basses (environ 2 m de hauteur pour une largeur de 0.90 m). Elles sont constituées de larges planches verticales (en moyenne 15 cm) jointives, en bois dur, avec ou sans couvre joint. Elles sont munies d'une large plinthe rapportée en partie basse, destinée à recevoir les chocs et préserver de la pluie. Cette plinthe était en effet facile à remplacer. Ce type de porte a presque disparu dans les habitations, cependant, elles existent toujours dans les bâtiments agricoles ou dans les murs de jardins.





Porte à larges planches, en bois peint, avec imposte vitrée – (1) 11, Grande rue de la Résistance – (2) Portes communs château Val De Seine









Portes de jardin, constituées de planches de bois verticales - Chemin du dos d'âne



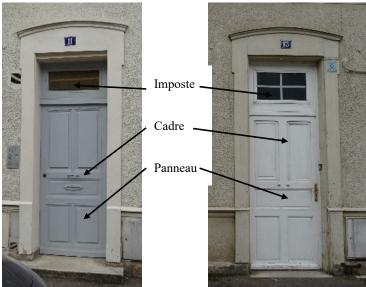


Porte de jardin, constituées de planches de bois verticales - ruelle Jean Coin et rue du Vieux marché

2. Portes en bois, à panneaux d'assemblage

Les portes à panneaux d'assemblage sont constituées d'un cadre fait de montants et de traverses qui enserre le panneau central au moyen d'assemblages. Ces portes peuvent avoir une imposte vitrée permettant d'éclairer une pièce. Elles peuvent également avoir le panneau supérieur vitré. Ces portes sont traditionnellement peintes de couleurs sombres. Elles sont constituées d'un ou deux battants.

Portes à un vantail



Portes en bois, à panneaux d'assemblage, composées d'un battant et d'une imposte vitrée – 11 et 13, rue Victor Hugo

Orientations réglementaires : les portes en bois participent à la qualité architecturale de la façade et au caractère de la ville. Elles seront restaurées ou restituées par des portes en bois peint, à l'identique.



Portes en bois, à panneaux d'assemblage, composées d'un battant et d'une imposte vitrée – (1) 15, faubourg de Troyes - (2) 10 rue de la République - (3) 30, Grande Rue de la Résistance.

Portes à deux vantaux



Portes en bois, à panneaux d'assemblage, composées de 2 battants - 169, 18 et 14, Grande Rue de la Résistance





Portes en bois, à panneaux d'assemblage, composées de 2 battants - Les panneaux inférieurs sont en diagonale -Porte 15 et 17, avenue de la République

Portes à panneaux vitrés







Portes en bois, composées d'un battant avec des panneaux supérieurs vitrés et protégés par une grille en fonte ou en fer - 4, F^g de Troyes - 23, rue Lagesse - 22 Charles Moreau

A la fin du XIXe siècle, les portes à panneaux, avec les panneaux supérieurs vitrés et protégés par une grille en fonte ou en ferronnerie, se sont développées. Ce sont les plus nombreuses à Bar-sur-Seine.













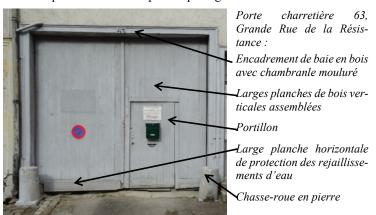
Portes en bois, composées de 2 battants avec des panneaux supérieurs vitrés et protégés par une grille en fonte ou en fer – (1) 9, rue Gambetta – (2) Chapelle de l'Hôpital – (3)18, Grande Rue de la Résistance – (4) 20, rue Charles Moreau – (5) 80, Grande Rue de la Résistance – (6) 5, Rue du Palais de Justice



Portes tierces en bois, composées de 2 battants avec des panneaux supérieurs vitrés et protégés par une grille en fonte ou en fer – (7) 14, rue Charles Moreau (8) 9, rue du Gal Leclerc – (9) 133, Grande Rue de la Résistance

3. Les portes cochères et les portes charretières

La fonction agricole et artisanale des constructions a conduit à la réalisation de portes charretières pour le passage des charrettes.



Les portes à deux battants sont constituées de planches verticales assemblées, renforcées par des traverses horizontales et contreventées par des barres en écharpe. Elles comportent souvent un portillon d'accès piéton. Les portes charretières étaient souvent peintes de couleurs sombres, couleurs supportant les salissures de la chaussée. Ces portes charretières ne sont plus très nombreuses, il est d'autant plus important de les restaurer.



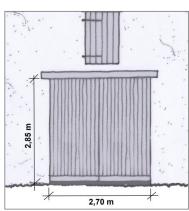


Porte charretière vue de l'extérieur et de l'intérieur - 67, Grande Rue de la Résistance



Croquis de porte de grange vue de l'extérieur et de l'intérieur – La maison de pays, René Fontaine – Edition SEGHERS.





Porte charretière en planches de bois assemblées -160, Grande rue de la Résistance

Les dimensions des portes charretières peuvent varier d'une construction à l'autre. Elles ont en moyenne une largeur de 2,70 m pour une hauteur de 2,80 à 3,20 m.





Portes charretières en planches de bois assemblées - 106 et 15, Grande rue de la Résistance









Portes charretières en planches de bois assemblées - (1) 16, rue Charles Moreau - (2) 16, place de l'Eglise - (3) 12, place de l'Eglise - (4) 1, rue de l'Eglise





Portes charretières à panneaux et planches de bois assemblées – (5) 11, rue Charles Moreau – (6) 14, rue Gambetta





Baies avec un linteau droit - Portes cochères en bois, constituées de panneaux d'assemblage – (1) 40, Grande rue de la Résistance – (2) Avec panneaux inférieurs losangés, 104, Grande rue de la Résistance





Baies avec un linteau cintré - Portes cochères en bois constituées de panneaux d'assemblage – (3) 11, rue Charles Moreau – (4) 37, rue Gambetta





Portails dans les murs de clôture - Portes cochères en bois, constituées de panneaux d'assemblage — (5) 95, Grande rue de la Résistance, avec panneaux losangés, - (6) 160, Grande rue de la Résistance





(7) Portes cochères en bois, constituées de panneaux d'assemblage 10, rue Lagesse

 $\bar{}$ (8) porte en acier du début du XXe siècle réalisé avec des profils fin en « T » - 28, Grande rue de la Résistance

4. Les portails en ferronnerie

Les portes et portails métalliques apparaissent à la fin du XIXe siècle et sont utilisés principalement jusqu'au milieu du XXe siècle. S'ils sont bien peints régulièrement, notamment avec une peinture antirouille, ils sont très résistants. Ils peuvent être constitués :

- D'un cadre en tube de fer recouvert d'un panneau de tôle.
- D'une grille composée de barreaux en fer plein rond ou carré, pouvant être doublé d'un panneau de tôle.

Les barreaux sont forgés en pointe et souvent ornés de bague en fonte. Ils peuvent également être ornés de lance en fonte et de rinceaux en fer plat.





Porte métallique constituée d'un cadre en tube de fer, recouvert d'un panneau de tôle - Rue de la gravière et 1, rue du Vieux marché





Portail et portillon composés de grilles en barreaux en fer plein rond ou carré, doublées d'un panneau de tôle - Rue François Breton et 26, rue du Gal Leclerc



Portails composés de grilles en barreaux en fer plein rond ou carré, doublées d'un panneau de tôle – (1) 16, Grande Rue de la Résistance – (2) – 14, rue de la Gravière – (3) 5, rue du Vieux marché - (4) 10, rue jean Camus- (5) 42, rue du Vieux Marché – (6) 5, rue du Gal Leclerc.

Les murs de clôtures

1. Les murs en maçonnerie de moellons

Les murs

Les murs de clôture en maçonnerie, sont composés de deux parements de moellons de pierre calcaire dur, grossièrement équarris avec un remplissage de petits moellons, de sable et de terre. Les encadrements de porte éventuels, sont réalisés avec des pierres de taille calcaire ou des briques.

Les joints

Les parements extérieurs des murs sont rejointoyés avec un mortier de chaux et de sable réalisé soit :

- « Au nu de la pierre » si les pierres sont posées en assises,
- Largement beurré et lissé à la truelle appelé aussi « joint à cru ».

Les couvrements des murs

Quelques murs sont encore protégés par une couvertine en lave mais ils sont très rares. La couvertine est le plus souvent en petites tuiles plates ou en tuiles mécaniques. Elle peut également être réalisée en pierre de taille.



Mur en maçonnerie avec un parement de moellons de pierre calcaire et un rejointoiement « à cru » - Le couvrement est en pierre de lave et en tuile mécanique - Allée de la porte de Troyes

Mur en maçonnerie avec un parement de moellons de pierre calcaire et un enduit à pierre vue - Le couvrement est en pierre de lave - Ruelle Jean Coin



Mur en maçonnerie avec un parement de moellons de pierre calcaire et des joints à fleur - Le couvrement est en tuile mécaniques losangées Ruelle Jean Camus



Couvrement en tuiles mécaniques losangées Ruelle Jean Camus.





Mur en maçonnerie avec
un parement
de moellons
de pierre calcaire et un rejointoiement
« à cru » - Le
couvrement
est en pierre
de taille - Rue
Cordière



Mur de clôture en maçonnerie avec un parement de moellons de pierre calcaire et des joints de mortier avec de la brique pilée lui donnant sa couleur rosée. Le couvrement est en tuile mécanique - Avenue du G^{al} Leclerc

Les ouvertures dans les murs de clôture

Les portillons ou les portails animent les murs de clôture. Les encadrements de ces ouvertures sont réalisés en pierre de taille ou en brique. Pour les porte piétonnes, d'accès aux jardins, une couvertine en tuile ou en pierre de taille au-dessus de la porte , permet de la protéger .





(1) Mur de clôture avec une porte à encadrement en pierre de taille - Rue des Fossés - (2) Mur de clôture avec une porte à encadrement en brique - Chemin du Dos d'Ane



Mur de clôture avec une porte à encadrement en brique. La couvertine du mur est en tuile mécaniques - Rue de la Gravière



Mur de clôture avec un portail en pierre de taille et un couvrement en pierre de taille – Angle 160, Grande Rue de la Resistance et rue Cordière

2. Les grilles

A la fin du XIXe siècle les grilles, encore réservées aux demeures bourgeoises, se sont démocratisées. Elles ont été utilisées pour la réalisation de clôtures. Elles sont généralement composées d'un mur bahut surmonté d'une grille en ferronnerie. Elles permettent de se protéger des incursions tout en étant laissant la propriété visible du domaine public.



Clôture composée d'un mur bahut en pierre de taille et d'une grille en ferronnerie ainsi que d'un portail en ferronnerie – 102, Grande Rue de la Résistance.



Ensemble constitué de grilles sur un mur bahut en pierre de taille et d'un portail en ferronnerie - 42, rue Victor Hugo.



Clôture composée d'un mur bahut en pierre de taille et en brique, d'un pilier en pierre de taille ainsi que d'une grille et d'un portail en ferronnerie - 2, rue du Vieux marché.



Clôture composée d'un mur bahut en pierre de taille ainsi que d'une grille et d'un portail en ferronnerie - Palais de Justice



Clôture composée d'un mur bahut en moellons de pierre ainsi que d'une grille et d'un portillon en ferronnerie -26, avenue du G^{al} Leclerc.

Les façades commerciales

Les façades commerciales ont existé depuis le Moyen Age à Bar-sur-Seine. La Grande Rue de la Résistance et la rue de la République ont toujours été des axes de passage et donc de commerce de la ville. La création de la déviation par l'avenue du professeur Paul Portier a modifié les habitudes commerciales des consommateurs mais il existe néanmoins une importante concentration de façades commerciales sur ces deux axes historiques. Il existe deux types de façades commerciales à Bar-sur-Seine : les devantures intégrées et les devantures en applique.

1. Les devantures intégrées

Les « devantures intégrées » correspondent souvent à des aménagements réalisés au rez-de-chaussée des immeubles à pan de bois, restés apparents. En effet le mode constructif du pan de bois, constitué d'une armature porteuse (le pan de bois) et d'un remplissage (le torchis) permet une souplesse d'aménagement que ne permet pas par exemple la construction en maçonnerie. Dans la plupart des aménagements de devanture réalisés, la structure porteuse en pan de bois est conservée et le remplissage en torchis est remplacé par des ouvrants et des parties fixes vitrées apposées « en feuillure ». Seules les enseignes viennent en applique sur la façade.



Devanture largement vitrée entre les poteaux porteurs et leurs consoles sculptées - Angle 19, rue Victor Hugo et rue des Fossés



Devanture préservant les pans de bois (Sablière avec motifs sculptés en accolade probablement de réutilisation) - 90, Grande Rue de la Résistance





Devantures largement vitrées entre les poteaux porteurs des pans de bois — (1)144, Grande Rue de la Résistance — (2) 146, Grande Rue de la Résistance.





Façade commerciale en retrait de la façade des étages avec préservation des points porteurs du pan de bois - Angle 17, rue Victor Hugo, rue des Fossés



Devantures largement vitrées entre les poteaux porteurs des pans de bois - (1) 152, Grande Rue de la Résistance - (2) 156, Grande Rue de la Résistance - (3) 139, Grande Rue de la Résistance - (4) 157, Grande Rue de la Résistance Rue de la Résistance Rue de la Résistance



Devanture largement vitrée entre les poteaux porteurs des pans de bois et axée sur les ouvertures de l'étage - 126, Grande Rue de la Résistance

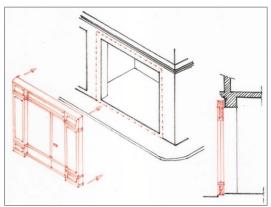




Probablement ancienne boutique transformée en logement respectant les points porteurs et les proportions des baies anciennes - Cet aménagement du rez-de-chaussée est un exemple intéressant à suivre pour transformer des rez-de-chaussée commerciaux en logements - 8, rue des Fossés —

2. Les devantures en applique

A partir de la seconde moitié du XVIIIe siècle, avec l'essor du commerce dans les villes, les devantures évoluent. Les coffrages menuisés « en applique » apparaissent et se développent pendant tout le XIXe siècle. Ces devantures en applique forment un décor masquant la totalité du rez-de-chaussée.

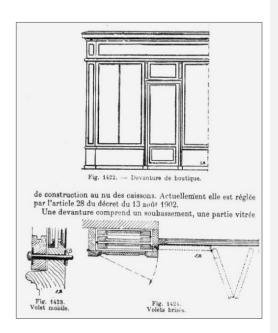


La devanture en applique est composée de panneaux assemblés. Sa composition obéit aux règles de composition néoclassique en vigueur au XXe siècle: symétrie, moulures, corniches et frises.

Croquis de principe d'une devanture « en applique »



Exemple de devanture en applique préservée et restaurée - 14, Grande Rue de la Résistance



Seule exemple de marquise en fonte préservée - 5, rue de la République





Succession de devantures en applique de la Grande Rue de la Résistance (vers la porte de Chatillon) - Carte postale A.D. Aube©



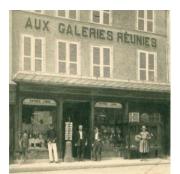
Succession de devantures en applique de la Grande Rue de la Résistance -(vers la porte de Chatillon) Carte postale A.D. Aube©



Succession de devantures en applique de la Grande Rue de la Résistance (vers la porte de Troyes) - Carte postale génalo.net



Devanture en applique de l'ancienne poste située au 26, rue Victor Hugo - Carte postale A.D. Aube©





La comparaison entre la façade d'aujourd'hui et celle du début de XXe siècle montre que la devanture commerciale a été fortement modifiée - 107, Grande Rue de la Résistance - anciennement « Aux Galeries réunies » - Carte postale, collection particulière Marcel Hurillon





La comparaison entre la façade d'aujourd'hui et celle du début de XXe siècle montre que la devanture commerciale a été fortement appauvrie - 141, Grande Rue de la Résistance - Carte postale, collection particulière Marcel Hurillon



Carte postale, collection particulière Marcel Hurillon - 100, Grande Rue de la Résistance



La comparaison entre la façade d'aujourd'hui et celle du début de XXe siècle montre que la devanture commerciale en applique a été supprimée ainsi que les gardes corps et les statues du 1^{er} étage - Angle 100, Grande Rue de la Résistance et la rue Charles Moreau

Constats et orientations :

Il reste très peu d'exemples de ces devantures en applique à Bar-sur-Seine. Aussi, il est important de les préserver et de les restaurer. Il peut être intéressant de promouvoir ce type de devanture en applique, pouvant évoluer vers des versions plus contemporaines.



Exemple de devanture en applique préservée - Angle du 112, Grande Rue de la Résistance et de la rue des Fossés



Devanture en applique préservée à l'angle du 19b, rue de la République et du 43, rue Victor Hugo



Devanture en applique préservée - 120, Grande Rue de la Résistance



Devanture en applique préservée - 22, rue de la République





Devanture en applique partiellement préservée mais dénaturée par de nombreux éléments (volets roulants, enseignes, stores) - 25 et 27, rue de la République.



Devanture en applique partiellement préservée 83, Grande Rue de la Résistance



Devanture en applique respectant la structure de l'immeuble - 96, Grande Rue de la Résistance



Devanture en applique partiellement préservée et respectant la structure de l'immeuble - 84, rue de la République



Devanture en applique respectant la structure de l'immeuble - 92, Grande Rue de la Résistance